

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORPORÉ.—PROPRIÉTAIRE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

Race d'Emprunteurs?

On a parlé de race de blanchisseurs, de race de confiseurs, de race de marchands de brie-à-brac, de race de boutiquiers, de race de porteurs d'eau et de séicurs de bois, etc. Ces expressions, auxquelles on attache un mépris plus ou moins prononcé ne sont pas toujours pleinement justifiables, loin de là. Et c'est tant mieux pour les intéressés.

Ces définitions descriptives de peuples sont mauvaises, parce qu'elles comportent deux immenses lacunes: 1o une généralisation trop exagérée, 2o ce que les philosophes appelleraient une différence ultime rien moins que charitable. On nous permettra de poser la question suivante, qui n'a pas l'inconvénient—et nous le prouvons tout de suite—d'offrir ces deux lacunes: Les Canadiens français ne seraient-ils pas une race d'emprunteurs?

En demandant si les Canadiens français ne sont pas une race d'emprunteurs, nous ne voulons pas les mépriser. Dieu nous en garde.

D'abord, les épithètes plus blessantes que celle d'emprunteur ne manquent pas. Il y a bien une catégorie d'emprunteurs qui sont détestables: ceux qui ne rendent jamais; mais ce n'est pas le cas de nos compatriotes, qui rendent peut-être au point de se faire exploiter par leurs prêteurs.

Lorsque nous demandons si les Canadiens français ne forment pas une race d'emprunteurs, nous voulons savoir si nos compatriotes, en général, n'empruntent pas plus que de raison à leurs voisins, en fait d'institutions économiques et sociales, voire de ces choses, si intimes et généralement si chères aux peuples, qui s'appellent les traditions.

Sans doute, la race canadienne-française n'a aucun droit ni aucun intérêt à s'entourer d'un mur de Chine qui l'isole du reste du monde et la contienne à l'écart de toute évolution saine. Mais elle doit encore moins verser dans le cosmopolitisme, elle si jeune et dont l'histoire n'a pas eu encore le temps de marteler son caractère ni de compléter son éducation nationale.

Minorité infime au milieu de 100,000 Anglo-saxons, la race canadienne-française ne survivra qu'au prix d'une résistance énergique et constante aux empiètements de mœurs et de mentalité étrangères tendant toujours à ruiner chez elle la personnalité.

Emprunter à l'étranger les éléments essentiels de sa vie économique, sociale et familiale, ce n'est pas, certes, pour une race, servir la cause de sa survivance, ce n'est même pas rester passive: c'est se livrer, c'est se trahir, c'est précipiter l'holocauste de son étranglement.

Si quelques-uns signalent douloureusement ce défaut—car c'en est un, si petit soit-il—c'est que, comparant leurs compatriotes, non aux autres hommes, mais au type idéal canadien-français, qu'ils voudraient généraliser, ils découvrent en cette manie d'emprunter à tort et à travers un danger plein de conséquences pour l'avenir.

Donc, loin de procéder d'un mépris quelconque, cet avertissement est plutôt engendré par un amour sincère, par une ambition de servir ceux à qui il s'adresse. Voilà qui est entendu.

On n'en voudra donc pas trop aux individus dont la plus grande erreur peut être de croire trop naïvement à la compatibilité de la franchise avec l'amour.

Passons au second point. Généraliserait-il trop vite, celui qui affirmerait que les Canadiens français forment une race d'emprunteurs? Pour notre part, nous craignons qu'il n'ait un peu beaucoup raison.

La liste de nos emprunts est longue et d'une portée significative à terrifier quiconque n'y serait pas habitué comme nous le sommes tous.

Dans le domaine social, nous empruntons aux Américains des syndicats professionnels qui déforment subrepticement le cerveau latin de nos classes travailleuses; nous empruntons aux Américains et aux Anglo-canadiens des clubs sociaux qui substituent au sentiment de patriotisme une vanité qui n'a seulement pas le mérite d'être personnelle; nous empruntons aux Irlandais une société catholique dont le caractère d'emprunt retarde l'adhésion d'une foule de bons Canadiens français, etc., etc.

Dans le domaine économique, nous empruntons aux Anglais et aux Américains des capitaux—ce qui n'est pas mal du tout—mais sans essayer de naturaliser ou plutôt nationaliser tels capitaux—ce qui est beaucoup moins bien; nous empruntons les usines des Américains et des Ontariens pour faire de nos matières premières des produits finis, en même temps que leurs bourses pour y déposer le profit qui en résulte; nous empruntons aux Américains des compagnies d'assurance-vie et d'assurance-feu dont la concurrence égorge toute initiative canadienne-française dans cet ordre d'idées; nous empruntons aux Anglo-Canadiens leurs banques, pour laisser les nôtres à la merci des crises inévitables d'un régime économique imparfaitement organisé; nous empruntons aux Américains le souci de faire gros plutôt que beau; bref, il ne nous reste plus à emprunter aux Anglo-saxons que le sens de la solidarité nationale en affaires, précisément la chose par laquelle nous aurions dû commencer.

Dans le domaine social et familial, nous empruntons aux Anglais et aux Américains leurs manières de vivre, de se nourrir, de se vêtir de se loger, de chômer et de fêter, de recevoir, de parler, de meubler et orner leurs maisons, etc., etc.

Nos plus belles traditions disparaissent les unes après les autres, pour faire place aux coutumes que nous empruntons inconsidérément aux Américains et aux Anglais.

Noël, fête sociale surtout anglaise, supplantant le jour de l'An, fête sociale française transportée ici par nos pères et généralement respectée par toutes les générations antérieures à la nôtre; le Petit-Jésus, que la pieuse légende de nos pères chargeait de distribuer des jouets aux petits enfants; les anges et l'Ange qui s'appelle le Bonhomme Noël, le Bonhomme de Noël ou Santa Claus (1)—après la guerre de la civilisation contre les Boches, les farouches chevaliers de 1914 empruntent encore aux mœurs allemandes—et qui donne des étrennes non seulement aux bons petits enfants, mais à tous les enfants, sans distinction (Santa Claus, vieillard en enfance, favorise sans doute le suffrage universel!); la bénédiction partielle du Jour de l'An étant oubliée dans la moitié de nos foyers et l'Angelus ayant fini d'ouvrir le menu de nos repas de familles, on y substituera sans doute bientôt quelques simagrées importées de New-York ou de Toronto par les clubs à la mode. C'est par vingtaines que nous pourrions compter les traditions qui s'en vont et les coutumes parasites qui s'installent à leur place au sein de nos sociétés mondaines et familiales.

(1) Nous recommandons à nos amis la lecture de l'article intitulé: "Nos Traditions du Jour de l'An", que nous publions ci-contre.

Au fil de la plume

MAURICE BARRÉS

Ce fut une surprise générale, au Canada, que d'apprendre, mercredi dernier, la mort de Maurice Barrés. Cet écrivain remarquable, né dans le département des Vosges, est mort à Paris, âgé de 61 ans. Il a été député de Nancy, puis de Paris de 1889 à 1893. Il est membre de l'Académie française depuis 1906. Ses principaux ouvrages sont: *Un homme libre*, *les Amitiés françaises*, *le Roman de l'Énergie nationale* (3 volumes), *les Déracinés*, *l'Appel au Soldat*, *Leurs figures*, *Au Service de l'Allemagne*, *le Voyage de Sparte*, *le Jardin de Béatrice* et *Colette Baudouche*. Maurice Barrés a aussi écrit une foule d'articles patriotiques dans les journaux. C'était un écrivain chez qui le sentiment avait une grande puissance. Sa carrière a débuté dans des milieux incroyants, mais Barrés s'est peu à peu rapproché de l'Église catholique.

ACTIONNAIRES MALHEUREUX

Désirez-vous savoir si les Anglo-saxons sont meilleurs administrateurs financiers que les Canadiens français, si les petites économies sont plus en sûreté lorsqu'elles sont placées dans des institutions anglaises ou américaines que canadiennes-françaises? Allez le demander aux milliers d'actionnaires de la L.-R. Steel Co. et de la Home Bank qui se débattaient comme des diables pour sauver au moins une infime partie du capital qu'ils ont englouti dans ces entreprises anglaises et américaines. Leurs conseils seront ceux de l'expérience.

VICTOIRE CONSERVATRICE

Mercredi dernier, la division électorale fédérale de Halifax élisait par une majorité de près de 2,000 voix le candidat conservateur Black contre le candidat ministériel Redmond. Cette défaite libérale a son importance pour plusieurs raisons. D'abord, c'est la première brèche faite au bloc libéral solide formé, le 6 décembre 1921, dans la Nouvelle-Écosse comme dans la province de Québec; de plus, chaque fois que le gouvernement King perd un siège, il s'achemine vers une mort possible; en effet, actuellement, le gouvernement King ne compte que 115 sièges, tandis que les deux partis d'opposition en comptent, à eux deux, 118. Or les gouvernements minoritaires sont des gouvernements sans vigueur, sans résistance. L'une des causes de la défaite ministérielle de Halifax est, dit-on, que le gouvernement fédéral a fait des distinctions entre les ports de St-Jean et de Halifax en faveur de celui de Portland, Maine. Black le député élu, dit qu'il se croit obligé, après un tel résultat, de revendiquer, au parlement, les droits de la Nouvelle-Écosse dans le Dominion.

La Chambre de Commerce

SEANCE MARDI

Le Conseil tiendra sa séance régulière mardi prochain, 18 décembre.

Tous les membres de la Chambre y seront les bienvenus. On compte que tous les directeurs seront présents et qu'ils arriveront en temps, c'est-à-dire, à 8 heures précises.

Sans être extrémiste, on peut dire que nous empruntons beaucoup trop à l'étranger, que nous empruntons souvent sans nécessité, que la conséquence de ces emprunts exagérés est l'oubli, puis la déperdition de notre propre avoir. Avec un peu plus de sens national et un peu moins de snobisme, nous saurions mieux nous contenter de ce que la Providence et nos pères nous ont légué; nous comprendrions davantage que, à force d'emprunter, nous nous faisons une réputation de gens incapables de toute initiative créatrice, nous encourageons, quoil'épithète de "race d'emprunteurs".

Si plusieurs acceptent de bon gré ce qualificatif, il doit y en avoir d'autres qui caressent de plus hautes ambitions pour leurs compatriotes

Eug L'HEUREUX

Le Congrès de colonisation

PRELUDE DE PROGRES

Le congrès de colonisation provincial tenu à Québec la semaine dernière a été un événement très intéressant, dont la portée sera assez heureuse, croyons-nous. Il s'y est dit beaucoup de choses, dont plusieurs excellentes. On a semblé parler avec sincérité de part et d'autres.

Comme il fallait s'y attendre, les deux groupes qui se disputent nos forêts depuis que la forêt est considérée comme une chose épuisable, les colonisateurs et les marchands de bois, se sont rencontrés, ont croisé le fer, puis se sont réconciliés pour un temps plus ou moins long, pourquoi pas pour toujours? Il est si clair que le colon a besoin d'un marché pour son bois et que le marchand de bois a besoin du colon non seulement pour lui couper du bois, non seulement pour faire autour des usines un développement agricole sans lequel tout développement industriel serait vain, mais pour constituer, au profit du monde industriel comme du monde professionnel, une réserve d'hommes absolument sains moralement et physiquement.

Trois choses, entre autres, ont été prononcées ou établies clairement au cours de ce congrès: 1o la nécessité de séparer réellement les domaines forestier et colonisable, 2o la cause la plus générale des feux de forêts, 3o la nécessité d'aider les colons.

Tout le monde veut la séparation des domaines colonisable et forestier, les marchands de bois sérieux comme les colons. De plus, l'opinion générale du congrès a été défavorable au nouveau régime qui veut que les droits de coupe du marchand durent vingt mois après l'octroi du billet de location; il est évident, en effet, que le colon ne peut guère s'accommoder de ce régime démoralisant qui ar-

rache, à son nez, pendant près de deux ans, tout son bois marchand.

La séparation des domaines, elle est décidée, elle est autorisée, elle est surtout promulguée, mais elle n'est pas encore effectuée en fait. Le congrès l'a réclamée à son tour, avec l'approbation enthousiaste de M. le ministre de la Colonisation. Fasse le ciel que les obstacles disparaissent et que cette amélioration essentielle s'accomplisse le plus tôt possible. Nous savons gré au gouvernement actuel d'avoir dépensé beaucoup plus d'argent que ses prédécesseurs pour la colonisation; nous voudrions le voir déployer tout le courage nécessaire—s'il est vrai qu'il en faut—pour débrayer et réaliser une vraie séparation des domaines, comme il en existe dans d'autres provinces.

Le congrès a passablement donné le coup de grâce au préjugé qui faisait retomber sur les seuls colons la responsabilité de presque tous les feux de forêt. Il a été démontré que la grande cause des feux était cet épais tapis de déchets ligneux qui recouvre le sol des limites exploitées et qui s'enflamme, dans la pratique, aussi bien là où il n'y a pas de colons que là où il y en a.

La nécessité d'aider les colons a été reconnue une fois de plus par tous ceux qui ont eu à se prononcer sur cette question. Sur ce point, il nous fait même plaisir de citer la suggestion, faite par des hommes intéressés à l'industrie forestière, par laquelle le marchand de bois laisserait 15 ou 20 acres intacts au colon et paierait double droit de coupe, le gouvernement devant affecter le produit de cette double coupe aux fins de colonisation. Cette proposition généreuse devra être considérée par le gouvernement. Si elle n'est pas un cheval de bois, elle marque un progrès dans l'évolution de la mentalité des détenteurs de limites.

Et, quand on parle d'aide aux colons, on veut dire une aide sérieuse, en chemins, en terres, en écoles, en organisation de toute sorte. En effet, le colon de 1923 ne ressemble pas au colon de 1840 et il faut se garder de lui imposer une tâche dépassant trop ses goûts et ses capacités.

La formation d'une commission de la colonisation indépendante a été proposée, mais n'a pas recueilli les suffrages du congrès. L'initiative aurait sans doute été un peu hardie et nous ne sommes pas en mesure de dire si elle eût été opportune. En attendant la création de ce rouage nouveau, travaillons à retirer du régime actuel, le meilleur rendement possible, imposons aux gouvernements le choix de bons ministres et de bons officiers pour le département de la Colonisation, apprécions et critiquons loyalement la politique de colonisation du gouvernement. Pour notre part, ce n'est pas du chambardement que nous voulons, mais de la colonisation, par quelque moyen, par quelque organisme que ce soit.

Somme toute, il y a lieu d'être satisfaits de ce congrès. Et nous espérons que l'hon. ministre Perreault, le promoteur, l'inspirateur et le judicieux président de ces assemblées, en restera assez longtemps et avec une latitude suffisante, l'énergique et clairvoyant réalisateur Jacques TERRENEUVE.

NOUVEAU PRÉSIDENT

M. le Dr P.-H. Bédard, médecin de la ville de Québec, a été élu, samedi dernier, président de la Société des Arts, Sciences et Lettres en remplacement de M. C.-J. Maguain, dont le terme d'office venait d'expirer. La Société des Arts, Sciences et Lettres prospère toujours de mieux en mieux. Nous aimons à voir se développer cette société littéraire la plus franchement canadienne-française de la vieille capitale et formée des meilleurs éléments de la société québécoise. Les officiers actuels sont les suivants: Dr P.-H. Bédard, président; M. Narsisse Savoie, 1er vice-prés.; M. Alphonse Désilets, 2ème vice-prés.; M. Damase Potvin, secrétaire-archiviste; M. Georges Morissette, secrétaire-correspondant; M. G.-E. Marquis, trésorier; M. Ant. Langlais, aviseur légal; MM. Cyrius Jacques et Henri Pouliot, notaires, vérificateurs. LORD SHAUGHNESSY

L'ex-président du Pacifique Canadien est décédé lundi, à Montréal, âgé de 70 ans, après 24 heures de maladie. Lord Shaughnessy, catholique, a reçu les derniers sacrements. Compétence exceptionnelle en matière de chemins de fer, Lord Shaughnessy a joué un rôle considérable en ce pays. Il était né aux États-Unis.

Nos traditions du Jour de l'An

par M. l'abbé GROULX

Pour l'époque du Jour de l'An, nos pères nous avaient transmis deux touchantes traditions: celle de la distribution des étrennes par l'Enfant-Jésus et celle de la bénédiction paternelle. Pourquoi faut-il que, dans les villes et même dans les campagnes, toutes deux tendent à disparaître? C'est plus qu'un symptôme alarmant, c'est un malheur.

Les traditions d'un peuple, ces gestes qu'il accomplit à jour fixe et qui ont un caractère d'universalité ne sont pas de vaines coutumes, des attitudes artificielles, sans relation profonde avec l'âme; elles révèlent le fond même de l'âme, elles en sont le langage émouvant. En accomplissant ces rites, en nous reliant à une longue série d'ancêtres qui les ont accomplis avant nous, nous affirmions une pensée héréditaire qui tient à l'âme même d'une race et en fait voir la qualité. Parlons net: la tradition est le signe d'une culture au même titre que la langue. Laisser corrompre sa langue ou cesser de la parler, c'est le propre d'une nationalité qui se meurt; laisser tomber la tradition, ne plus accomplir le rite, c'est laisser voir que l'âme a changé.

Quelle tristesse quand la tradition est de caractère religieux! Sa disparition fait alors entendre un abaissement de la foi. L'âme ne peut plus accomplir des gestes qui sont devenus plus grands qu'elle-même, comme l'arbre dont la sève est tarie laisse tomber son opulent feuillage.

Quand, le matin du premier janvier, nos aïeux faisaient entrer l'Enfant-Jésus dans leurs maisons, ils continuaient une tradition de France et prolongeaient plusieurs siècles de foi. Cette coutume faisait corps avec l'éducation religieuse de la famille, avec le sentiment de la présence divine que, de bonne heure, l'on s'efforçait d'inculquer aux tout petits. Le "Jésus", les enfants apprenaient à mettre son nom parmi les premiers mots de leur vocabulaire; ils apprenaient à le montrer sur le mur attaché au bois du crucifix ou gravé sur les vieilles images. Quand venait le temps des étrennes, dons qui passent tous les autres dans l'esprit de l'enfance, nos aïeux voulaient encore, par un motif de foi, que ce bien par excellence tombât de la main de Dieu.

La bénédiction du Jour de l'An se rattachait aux mêmes pensées. Quand le père levait la main sur la tête de ses enfants pour les bénir, son geste symbolisait encore une grande pensée religieuse. Par l'exercice d'une sorte de pontificat domestique, il affirmait sa qualité de chef familial, les sources divines de son autorité, la seule, a dit Le Play, "qu'il établit le Décalogue ternel". En s'inclinant sous la main bénissante, les enfants reconnaissaient la hiérarchie naturelle du foyer; ils faisaient un acte de foi à l'ordre divin de la famille, à ce haut principe d'autorité d'où nous sont venues la vigueur saine et la noblesse de nos mœurs.

Pourquoi laisserions-nous périr ces vieilles traditions qui sont en quelque sorte les pierres sacrées de nos foyers? Faisons comme les vieux qui faisaient bien. La nuit de Noël, c'est la nuit où l'Enfant-Dieu descend dans la Crèche; parmi ces cantiques des anges; c'est la nuit où l'âme se donne toute entière à l'adoration. Ne dérangeons pas, dans l'esprit des enfants, ces idées mystiques. Ne faisons pas de la nuit où il vient au monde, où il s'est vu dans la crèche entre la Vierge Marie et saint Joseph, ne faisons pas de cette nuit religieuse, la nuit où l'Enfant-Jésus court

S'il vous plaît

Nos correspondants nous seraient grandement agréables et nous rendraient un service inappréciable s'ils voulaient bien nous envoyer leurs courriers correspondances, etc., au plus tard par le courrier du lundi soir.

A LIRE

Plusieurs articles importants en troisième page.

Sur le pont de Ste-Anne

Quant le feu est à ses trouses, pourquoi faire de la galanterie? Ce ne serait rien moins que pratique.

Si la Ligue d'Hygiène réussit à faire comprendre que les trottoirs de nos rues et les planchers de nos églises comme de nos édifices publics ne sont pas des crachoirs, elle aura bien mérité de la Patrie, elle n'aura pas volé les quelques piastres qu'elle nous demande.

Si nous voulons être malheureux dans nos achats pour les fêtes, attendons à la veille de Noël et du Jour de l'An, pour aller faire ses emplettes; alors, les magasins seront vidés et les commis n'auront pas le temps de nous bien servir, sans compter que nous avons une bonne chance qu'ils soient de mauvaise humeur. Le comble de l'inhabileté consisterait à former une ligue pour nous présenter tous ensemble la veille de Noël, vers neuf ou dix heures du soir.

Les fêtes s'en viennent. Les célébrerons-nous à l'anglaise ou à la canadienne, en catholiques ou en païens, avec esprit et cœur ou inconsciemment?

Les citoyens ont remarqué avec plaisir que le gouvernement a fait réparer l'intérieur du bureau de poste du quartier est. Il n'y manque plus que deux choses: un second panier pour recevoir les déchets de papier puis l'habitude, chez les passants, à bien utiliser ces papiers.

Le Respect du Dimanche

Au moment où nous allons sous presse, les premières nouvelles nous arrivent de la nombreuse et imposante délégation de la Ligue du Dimanche qui a rencontré M. le premier ministre Taschereau mardi après-midi.

Les honorables ministres Taschereau et Nicol ont reçu les délégués. M. le juge Dorion et Mgr Eugène Lapointe ont parlé au nom de la délégation. M. le Premier Ministre a porté la plus grande attention à l'exposé de leur cause, a déclaré, catégoriquement qu'il était pleinement d'accord avec eux et qu'il ferait tout en son pouvoir pour faire observer la loi divine et humaine du repos dominical. Il a demandé à la Ligue d'intenter des poursuites dont le gouvernement paiera les frais.

Les délégués ont paru satisfaits de la réception et de la réponse de M. Taschereau. Nous en reparlerons plus longuement.

aussi les campagnes. Pourquoi ne pas laisser au joyeux réveil du Jour de l'An, d'apporter le bonheur des étrennes?

Surtout ne bousculons pas uno de nos plus vieilles traditions, sous le mauvais prétexte de la franchise envers les enfants. En quoi le père Noël ou un grotesque *Santa Claus* s'accorderait-ils le mieux avec la vérité? Est-ce donc mentir aux enfants que de leur apprendre à rapporter à Dieu ce qui leur arrive de meilleur dans la vie? Le mensonge serait-il moins grand de faire passer bonbons et jouets par les mains d'un sale barbon à qui l'on prête, avec le don d'ubiquité, une générosité immense comme celle d'un Dieu? Puis, nous oserons le demander: à quelle idée latine, à quelle idée catholique se rattachent ce bonhomme Noël ou ce *Santa Claus*? Où sont leurs titres à remplacer l'Enfant-Dieu? Où sont leurs appuis dans notre passé?

Que les pères ne désapprennent (Suite à la 3ème page)

PETITES ANNONCES

Bureaux à louer

Les plus magnifiques bureaux sont à louer à des conditions exceptionnellement avantageuses, dans l'immeuble du Progrès du Saguenay, appartements, chauffage, éclairage, etc., tout est de première classe. J.n.o.

Maison à vendre

Excellente maison de 12 appartements munie de toutes les améliorations modernes à vendre immédiatement, située à 103, rue Dubuc, Chicoutimi-Ouest. S'adresser à Ludger CIMON, Chicoutimi. J.n.o. D. 3462

A vendre

Buanderie électrique avec tout l'outillage pour \$500. Pouvant être payée dans un mois. Une seule personne suffit pour faire fonctionner cette buanderie, pouvant rapporter \$500.00 par mois. Pour autres renseignements, s'adresser au no 6, rue Ste-Famille, Tél. 647.

A vendre

2 bons chevaux pour les chantiers, pesant chacun 1400 lbs, traîneau double (sleigh) à billots, 1 harnais double, à vendre à bon marché. S'adresser à A.-E. GAUTHIER, 15, Av. Lafontaine, Chicoutimi. J.n.o. D. 3493

Maison à vendre

Bonne maison en parfait ordre, coin des rues Labrecque et Hôtel-Dieu, 2 1/2 étages, 8 appartements et chambre de bain; peut-être facilement transformée en deux logements, grande cour et garage. S'adresser à Raymond BELLEAU 100, rue Cartier, Chicoutimi. J.n.o. D. 3496

Engin à gazoline à vendre

J'offre en vente 1 engin à gazoline 3 forces I. H. C. avec poulie à friction, à très bon marché. Cet engin est en bon ordre. S'adresser à R.-R. GRENON, 75, rue Cartier, Chicoutimi. J.n.o. D. 3535

Animaux à vendre

Plusieurs vaches Ayrshires et Holstein, vaches fournissant du lait tout l'hiver. Aussi d'excellents chevaux de voiture et de chantiers. Prix raisonnables. S'adresser à la Ferme Price, Kénogami, R. B. Ness, prop. J.n.o. D. 3535

Pour les mères

FOUX.—Mères de famille, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. RAMKA détruita poux et lentes par une seule application. 25 sous. Pas de timbres.

LES LABORATOIRES RAMKA
Boîte Postale 215
TIGNISH, I.P.E.
18 oct. 3 janv. D. 3466

A vendre

Bon petit cheval, "sans défauts", pour voiture. Aussi beaux coqs reproducteurs, "Plymouth Rock" et autres volailles de choix. Pour toutes informations, s'adresser, 4 Ave St-Sacrement. Téléphone 319, Casier postal 264, Chicoutimi. 13 déc. D. 3548

Servante demandée

On demande une fille recommandée immédiatement pour service dans une petite famille. Pour autres renseignements, s'adresser 4 Ave St-Sacrement. Téléphone 319, Casier postal 264, Chicoutimi. 13 déc. D. 3548

Demande d'emploi

Jeune fille pouvant fournir bonnes références demande emploi dans un bureau, chez un marchand. Adresse au Progrès du Saguenay. J.n.o. D. 3546

Chance exceptionnelle

J'ai à vendre une propriété à deux logements, rapportant un revenu de \$700.00 par année, à très bon marché. Cette propriété est munie d'un système de chauffage à l'eau chaude. Pour plus amples renseignements, s'adresser à R.-R. Grenon, Chicoutimi.

75, rue Cartier, Chicoutimi.

Exigez partout le respect du français

Tarif des "Petites Annonces"

2 sous le mot; minimum de 50 sous. Quatre insertions pour le prix de trois.

Nous annonçons gratuitement, dans les notes locales et dans les courriers: naissances, mariages, sépultures et services annuels. Les annonces sont priées de faire leurs annonces courtes. La rédaction se réserve le droit de corriger les annonces non françaises.

Si quelque chose vous manque, commencez par lire les "Petites Annonces" du "Progrès": elles constituent un véritable guide d'affaires et d'occasions.

Servante demandée

On demande une servante. Pour renseignements, s'adresser au no 45, avenue Bégin.

Avis aux intéressés

Mme L.-A. Casgrain avise tous ceux que cela concerne qu'elle dégage entièrement sa responsabilité des dettes contractées par M. Joseph Casgrain ainsi que de tout chèque échangé par le même Joseph Casgrain. 13 déc. D. 3547

Hommes demandés

HOMMES demandés pour vendre les Produits de qualité Rawleigh, directement aux consommateurs, dans Jonquière. Commerce agréable, permanent, profitable. Expérience pas nécessaire. Chaque famille devient pratiquement un client permanent et satisfait. Hommes travaillant se font un gros revenu. Donnez âge, occupation, références, W. T. Rawleigh Co., Ltd, Et 2685 Montréal. 13-20-27 déc. D. 3501

On demande

Une bonne servante pour petite famille, s'adresser à Mme J.-D. CLOUTIER, 49, rue Hôtel-Dieu.

Encan

Mardi matin à 9.30 heures, à la voie ferrée du Canadien Nord, rue du Havre. Viandes de toutes sortes abattues et vivantes. Le stock comprend: bœufs, porcs, moutons, veaux, volailles, dindes, etc., etc. Aussi un bon choix de vaches à lait. Profitez de cette occasion pour faire vite votre approvisionnement des fêtes et de l'hiver, car la viande se conserve très bien à cette époque de l'année. Donc en foule, mardi matin, à l'encan sur la rue du Havre, près de chez J.-B. Renaud. 13 déc. D. 3551

Servante demandée

On demande une servante pour famille. S'adresser à A.-E. GAUTHIER, 15, Av. Lafontaine. 13-20 déc. D. 3552

Notes locales

EUCHE
Un grand euche aura lieu le 20 décembre, à l'Académie Commerciale, au profit de la Grotte de Notre Dame-de-Lourdes. L'assistance aura de quoi s'intéresser vivement à cette soirée du 20 décembre. M. et Mme W. Dugal, sont revenus la semaine dernière d'un voyage à Québec et à la Rivière-du-Loup. M. Dugal s'est rendu à Chandler, pour affaire. L'Honorable juge Sévigny, de Québec, était à Chicoutimi, cette semaine.

Mme Jos. Potvin et sa fille Carmen sont retournées à Kénogami, mardi, après avoir passé quelques jours, chez M. Achille Boucher, de cette ville. M. Ed. Mondor, représentant de l'Office Specialty Mfg Co., de Québec

Cartouchière, ceinture "Sling" 32 à 40 khaki 1.00
Ceinture de soldat usagée 25c
Jambière coton khaki 1.00
Brosses à chevaux, en cuir 1.00
Selles neuves avec brides neuves \$25.00
Peignes de soldats 15c
Aiguilles soldats 10c
Sac d'aiguilles, fil et bouton 25c
Compas de poche 5.00
Paillasse coton simple 2.00
Tente pour deux hommes, khaki, usagée 3.50
Porte-musique 2.00
Jenkins, cuir rouge 38 à 44 5.00
Sac à cartouche khaki 50c
Haversack 1.00
Pôles à rideaux 10c
Serviettes blanches, 15 x 30 chacune 25c

Un rhume indique le besoin de l'Emulsion Scott pour vous fortifier.

"LE PROGRES DU SAGUENAY"

Abonnement: \$1.50 par année \$2.00 à l'étranger

LA TEMPERATURE
Il continue de faire doux. Aujourd'hui, 12 décembre, le sol est à peine taché de givre. Les roues roulent toujours et les traîneaux attendent encore, dans les remises, leur tour de parader. Les chauffeurs de fournaies aiment cette température, qui leur épargne de l'ouvrage; les ménagères, qui ramassent la boue à plein porte-ordure dans les vestibules et les cuisines, ne seraient pas fâchées de voir la Providence jeter le traditionnel manteau blanc sur Mde la Terre.

Remerciements pour sympathies
La famille Aurèle Girard remercie toutes les personnes qui, à l'occasion de la mort de M. Girard, lui ont adressé des bouquets spirituels, des offrandes de messes ou des sympathies.

A ALMA
TABLEAU D'HONNEUR
Convent N.-D. du Bon Conseil.
Cours supérieur: 1ère division: Eugénie Côté, Marguerite Fradette, Germaine Girard, Alice Guay, Yvette Fortin, Laurette Dufour, Flora Harvey, Anita Maltais, Gabrielle Tremblay, Rose-Alma Lavoie.
2e division: Marie-Jeanne Girard, Lucienne Harvey, Marie-Ange Bouchard, Sylvia Harvey, Germaine Fortin.
Cours élémentaire.
1ère division: Germaine Tremblay, Juliette Rousseau, M.-Rose Giroux, Juliette Privé, Noëlla Rousseau, Simone Simard, Gracia Simard.

Se sont enregistrés à l'Hôtel Bellevue: MM. J.-B. Falard, Loretteville, J. Picard, St-Gédéon, Albert Fortier, Montréal, J. Gobeil, Québec, Geo.-P. Frigon, Batiscan, L. Moffet, Québec, J. Roller, A.-J. Lavoie, Montréal, H. Robitaille, Pointe Gatineau, A. Chamberland, J.-B. Blouin, Québec, H. O'Reilly, Montréal, J.-V. Bourget, A. Castonguay, Bagotville.
Mlle Thérèse Houde, de Bagotville, passe quelque temps en ville. LES MAIRES
Comme il y avait hier une séance du Conseil de comté, presque tous les maires des paroisses environnantes étaient en ville.

Une aubaine pour les agents
Marchandises toutes neuves provenant de la guerre, à des prix défiant toute compétition. A ceux qui désirent recevoir des échantillons, je me ferai un plaisir d'envoyer des échantillons par la malle C.O.D. S'ils ne sont pas satisfaits, après inspection, leur argent sera remis. J'ai été nommé représentant d'un des plus grands acheteurs de l'armée. Références: Banque Nationale, Bagotville, P. Q.
Marchandises offertes:
Sac à avoine pour chevaux \$1.50 (tel que vignette)

- Cordeaux fil avec "Snap" 8 1/2 ygs 1.00
- Salopettes overalls pantalons 40 à 44 khaki 1.50
- Seaux en toile, capacité: 2 gallons 2.00
- Courroies pour cordeaux (guides) et pour lacer les fonds de chaises 1 pouce, 8 1/2 ets la verge 4c
- 3/4 pouce la verge 7c
- 1/2 pouce forte la verge 7c
- 2 1/4 pour valise et tapis de chevaux, la verge 20c
- 5 1/4 pouce de largeur pour chaise, la verge... 20c
- La courroie est en coton, couleur khaki.
- Jambière en cuir brun, grandeur 14 1/2 à 16 1/2 5.00
- Pantoufles pour hommes, 6 à 10, khaki en feutre 1.50
- Boîte d'une livre, verni à chaussures 15c
- Gant d'ouvrage en caoutchouc, pour hommes... 2.00
- Bonnet en cuir 2.00
- Casque "Aviateur", complet en cuir 3.00
- Sac à malle "Officier", khaki 3.00
- Valise khaki en coton 14 onces, grandeur: 24 x 16 x 13 1/2 3.00
- Razor "Ever Ready" 8 lames avec miroir d'acier... 0.98
- Brosses à cheveux, la paire 0.50
- Poudre à pieds, la boîte 0.15
- Licou en cuir rouge usagé (de cou) 1.00
- Licou en cuir noir (de tête) 2.50
- Tapis pour chevaux, khaki, doublure laine avec sangle de 4 pes 6.50
- Sac à linges en denim bleu 1.00
- Ceinture khaki, 1 pc de large, boucle nickelée 32 à 40, pr hommes... 0.25
- Savon mou à l'ammoniaque, chaudière de 30 livres, la livre 15c

J.-A. PERRON
BAGOTVILLE, P. Q.
J.n.o. D. 3536

Cartes Professionnelles

Tél. Sag.-Québec
Bureau 356 Résidence 357
C. P. 149
ALFRED LAMONTAGNE
ARCHITECTE
Diplômé de l'Association des Architectes de la province de Québec.
Membre de l'Institut Royal des Architectes Canadiens.
Edifice Banque d'Hochelega, Chicoutimi
J.n.o. D. 3123.

Brousseau & Groleau
Comptables Licenciés,
Syndics autorisés.
Comptabilité de toute sorte,
Organisation de compagnie ou autre,
Auditions Municipales,
Faillites ou Liquidation.
111, rue St-Joseph,
Québec

Dr Henri-L. DUHAIME
Rue Racine, Chicoutimi
SPECIALITE:
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES
DU NEZ ET DE LA GORGE.
M. le Dr Duhaime est titulaire du département ophtalmique à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, où il tient son bureau tous les jours, de 9 heures à 11 heures, excepté le dimanche.
Le Dr Duhaime tient son bureau chez lui tous les jours de 2 à 4 hrs p. m.
D. 2353

Changement de bureau
ONESIME TREMBLAY
Avocat
Bureau: En face de la Banque Nationale, 199, rue Racine, au lieu de l'Hôtel-de-Ville.
Tel. 447 Chicoutimi
D. 3883
Edgar Tremblay, Paul-Armand Harvey.
2e division: Chs-Eugène Briand, Jean-Marie Gingras, Napoléon Boivin, Jos.-Arthur Larouche, Thomas Harvey, Léonce Côté, Antonio Nolin, Joachim Lavoie, Lauréat Nolin.

A ST-JEROME
NAISSANCE
M. et Mme Narcisse Nadeau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 8 déc., sous les prénoms de Marie-Hélène-Germaine. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Lévesque

A STE-CROIX
NAISSANCE
Le 8 décembre, M.-Gabrielle-Alette, enfant de Joseph Minier et de Clémentine Tremblay, de Val-Jalbert. Parrain: Ernest Minier, marraine: Hélène Tremblay, de Val-Jalbert.

Dans la Californie
enseuleillée
Dans la Californie enseuleillée des centaines de Canadiens iront cet hiver se divertir dans les bosquets d'orangers et sous les palmiers dans cette terre d'été perpétuel.
Les attraites de la Californie sont nombreux: cette région est universellement reconnue comme l'une des villégiatures les plus achalandées du monde entier, d'un climat incomparable; la magnificence de ses paysages montagneux est indescriptible. La pêche à l'eau profonde, le golf, les randonnées en automobile et toutes sortes d'amusements peuvent être goûtés de tous.
Le Chemin de Fer National offre des taux de passage spéciaux et un grand choix de routes; on peut aller ou revenir soit par le Canada (via Vancouver, Victoria, etc) soit par les Etats-Unis. Adressez-vous à l'Agent le plus rapproché pour renseignements supplémentaires.
6-13-20-27 déc. D. 3343



Dr Ernest L. Gagné
Diplômé de l'Université de Paris
Ancien externe Hop. Cochin de Paris
Spécialités: maladie de l'estomac et des intestins, des voies urinaires et génitales, (maladie de la femme), chirurgie générale.
Chez Onésime Tremblay, rue racine, au pied de la côte.
Tél. Sa.-Québec: 391

C. P. 184 Centre Tel. 141
J.-Omer Lapointe,
B.A., L.L.L.,
NOTAIRE
ASSURANCES—PRETS D'ARGENT—OBLIGATIONS
382, rue Racine, Chicoutimi

Antonio Langlais, C. R.,
AVOCAT
de l'étude
ROY, LANGLAIS, LANGLAIS, GODBOUT & TREMBLAY,
126, rue St-Pierre, Québec.
Adresse télégraphique: "ROLAN"
Téléphone: 5800 à 5802

Dr G.-William Tremblay
Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge
Bureau: 191, rue Racine
Edifice de la Banque de Montréal
Tél. Saguenay-Québec: 353
D. 2750

A.-E. GAUTHIER
Commerçant de bois et charbon
15, AVE. LAFONTAINE
CHICOUTIMI
Toujours en "stock" bois de chauffage de toutes sortes. Prix modérés.
Tel. Sag.-Que. 738 J.n.o. D.3289

Henri Girard, N. F.
SYNDIC AUTORISE
Agent à prêter sur hypothèque. Achats de contrats. Spéciales incorporation de compagnie. Immeuble Gagnon & Villeneuve (en haut) rue Racine, CHICOUTIMI.
N. B. Bureau du soir: 315, rue Racine Téléphone 688
J. N. O. D. 2057.

PORTRAITS
Satisfaction garantie
Spécialités: — grands portraits, cadres, cartes mortuaires, vues de la ville.
Pellicules (films) pour kodak—développement de films et autres travaux pour les amateurs.
Attention spéciale aux commandes reçues par la poste.
LEON COTTE
Photographe
411, rue Racine,
n. o. D. 1154 Chicoutimi

Pensez à l'avenir
Vu le coût toujours élevé de la vie, avez-vous assez d'assurance sur votre vie? Avez-vous une hypothèque que vous voudriez voir s'éteindre à votre décès? Il vous faudrait \$9,000.00 pour laisser à votre famille un revenu mensuel de cinquante dollars pendant vingt ans.
LA GREAT WEST LIFE vous aidera volontiers à résoudre ces problèmes.
Demandez notre nouvelle police spéciale AVEC PROFITS \$5,000. ou plus.
Age 21 ans \$68.75—25 ans \$76.25 30 ans \$87.00.
Prix pour chaque âge et renseignements complets fournis sur demande.
S'adresser à
J.-E. BERGERON,
Gérant de District,
D. 3075
Abonnez-vous au "Progrès du Saguenay"

CHAUSSURES DE HAUTE NOUVEAUTE
Provenant des meilleures maisons de la province
VARIETE—QUALITE—SERVICE
Voilà ce qui a fait notre nom et maintenu notre popularité. Toujours les plus bas prix du marché et la meilleure qualité
Nous faisons toutes les réparations de chaussures ainsi que les harnais. Satisfaction de tout repos.
Une visite à notre magasin vous convaincra de la supériorité et de la nouveauté de notre marchandise.
Thomas ABEL. MARCHAND
No.179, rue Racine, Chicoutimi
Tel. Centre Tel. Saguenay-Québec

CHARLES CARON
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Spécialité: Embaument des corps
RUE DE LA FABRIQUE. - JONQUIERE

Le Bon Vieux Cigare
Qualité maintenue depuis 40 ans.
PIG TOP
5c
L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL

VANCOUVER WOOD PIPE & TANK CO., Ltd
Fabricants de TUYAUX EN BOIS, RESERVOIRS, SILOS, etc.
Jos.-R. Martin & Company, Board of Trade
MONTREAL, P. Q. Représentants pour Québec et provinces maritimes.
Nous recherchons les pourparlers pour petites ou grandes quantités de tuyaux. Notre double accouplement d'acier assure la perfection du joint de nos tuyaux en bois. Echantillons gratuits aux acheteurs de grandes quantités.
Toute demande rencontre notre prompt attention.

Pourquoi nous devons souscrire

aux écoles canadiennes-françaises d'Ontario

Parce que, tels que les Canadiens français l'entendent par les... Parce que dans l'Ontario, sur 300 écoles primaires, séparées ou...

de St-Alphonse. A 2 heures, M. Henri Girard, fils, président du syndicat local, se rend à son fauteuil et déclare l'assemblée ouverte.

Quelques nouvelles

ENTENTE Asquith et Lloyd George ont promis de ne pas gêner le gouvernement Baldwin sur les questions de détails, ce qui va améliorer un peu la situation politique anglaise.

de changer d'âme. Lorsque tant d'idées malsaines, tant de méurs défectueuses viennent à la porte de nos foyers et cherchant à les envahir, ne serait-ce pas le signe de la fin que d'en chasser les traditions, des aïeux, pour faire de la place à ces étrangers?

accidents de travail. Le patron, en vertu de cette loi, a-t-il le droit de retenir, sur le montant de l'indemnité qu'il peut être condamné à payer à la victime, ses déboursés en frais de médecin ou d'hôpital, ou encore le montant des frais ad-jugés dans une procédure contre l'ouvrier?

Faites bouillir une tasse de Celeri King... Un "thé" fait des herbes et des racines de la Nature - le meilleur laxatif et purgatif du sang que vous puissiez vous procurer.

Une Toux Diphtérique... rempli d'effroi le cœur d'une maman. Par précaution, avec à votre disposition une bouteille de Shiloh, le remède d'autrefois.

SHILOH Pour LA TOUX... tituant un appel sur questions de fait en matière criminelle.

LA "REVUE DU DROIT"

SOMMAIRE DU NUMERO DE DECEMBRE 1923... Le numéro de décembre 1923 de "La Revue du Droit" vient de paraître. Il s'ouvre par un article d'un intérêt palpitant sur le divorce et les justiciables de la province de Québec.

Il établit nettement la faiblesse et les lacunes de cette procédure et cela le conduit à des conclusions qu'on lira avec intérêt.

Où passerez-vous la Noël? De tous les cycles de l'année le temps de Noël est celui qui rappelle davantage les parents et les amis.

élection anglaises

Angleterre vient de sortir de ses tourments électoraux agités avec le résultat de: 259 conservateurs, 185 libéraux et 10 autres.

pas rose. D'autant plus que, sur la question qui a fait l'objet de l'élection, c'est-à-dire, la protection, les conservateurs sont en minorité, les libéraux et les ouvriers étant tous protectionnistes.

VIS PUBLIC

de Québec et de Chicoutimi. DANS LA COUR SUPERIEURE BEAR LEVESQUE, avocat Chicoutimi, Demandeur.

Grande assemblée Ouvrière

Délégués de Port-Alfred, de Val-Jalbert, de St-Alphonse—Plusieurs orateurs. UN SPLENDEME SUCCES Dimanche, 9 décembre, dans la salle de l'Hôtel-de-Ville de Chicoutimi gracieusement offerte aux ouvriers par le maire J.-D. Guay, le syndicat des employés de la Pulperie tenait une grande assemblée de recrutement.

Nos traditions du Jour de l'An

(Suite de la 1ère page)

pas le geste de la bénédiction. La famille a été l'une de nos puissances; elle le fut, entre autres raisons, par la valeur de son éducation, qui dépendait elle-même de son atmosphère chrétienne et d'une vigoureuse autorité.

Service des trains entre Québec et Montréal

Le service du Chemin de Fer National entre Québec et Montréal est des plus commodes: "Le Montréal" part de Québec (Gare du Palais) à 1.20 p.m. tous les jours excepté le dimanche et arrive à Montréal à 6.05 p.m. (Le dimanche, départ de Québec à 4.45 p.m. arr. à Montréal à 9.30 p.m.).

Excellente Occasion

Un lot de terre (patenté) de 40 arpents de haut, situé dans le 6e rang (canton Simard) de Ste-Anne. A faible distance de l'église St-Honoré. Conditions avantageuses. Vente au comptant. S'adresser au bureau du "PROGRES DU SAGUENAY", 12, Av. Labrecque, Chicoutimi.

de peuple libre sans indépendance économique.

Le Nouveau Coupé Ford... Un dessin de carrosserie entièrement nouveau d'une remarquable beauté et d'une utilité pratique est la caractéristique distinctive du nouveau coupé Ford. Le rembourrage est très épais dans les sièges et le dos, la couverture étant d'un riche drap fin brun avec rayure acajou.



Coute que Coute

Nous allons faire le plus gros chiffre d'affaires de la région par une seule maison.
3 millions de piastres

GAGNON & FRERE

ARRIVERONT A LEUR BUT

Nous voulons faire **\$3,000,000.00** d'affaires cette année

AVEC NOS 18 MAGASINS

Aucune offre raisonnable ne sera refusée pour les FOURRURES, MANTEAUX, PARDESSUS ET CHAUSSURES, MEUBLES, EPICERIES ET VAISSELLES.

Donc du 15 au 31 dec. il nous faut réaliser pour notre part **\$40,000.00** Pour atteindre notre montant



Manteaux-échantillons
avec réduction de 25%

25 seulement de très jolis manteaux-échantillons, en marvella et bolivia, garnis de castor, écureuil ou loup gris, que nous sacrifions à

25%

Manteaux en seal

3 jolis manteaux en seal Balto, doublure en popeline de soie, grand collet, ceinture et poignets.

Prix de débarras

\$78.50

Capots de chat

4 capots en chat sauvage naturel, toutes les grandeurs, belle qualité.

valeur de \$225.00

pour écouler

\$159.00

Robes Robes

40 robes en flanelle, serge ou soie, différents jolis modèles. Nous les réduisons, car nous en avons beaucoup trop.

Durant 15 jours

à 50%

Par-dessus Par-dessus

Nous pouvons vous offrir un joli pardessus, en bonne étoffe, avec ceinture, toutes les grandeurs.

Valeur \$25.00

pour 15 jours

\$14.50

Souliers en ch. val, première qualité \$1.50
Casque en seal ou en creamer \$4.75
Cravates pour hommes 39c
Camisoles et caleçons, couleur naturelle \$1.25
Camisoles et caleçons ouatés 75c
Laine en boule, un grand choix 9c

Nous avons 12 pardessus en drap castor, avec collet en loutre en castor ou seal, que nous vous vendrons au prix coûtant durant ces 15 jours.



N'oubliez pas que tout le stock du magasin sera réduit

Nous avons le plus grand choix de cadeaux de la région. Impossible de ne pas trouver ce qu'il vous faut à notre magasin en fait de cadeaux.

Ciaques au prix coûtant.

Bottines de feutre pour garçons \$2.48
Casques de creamer \$3.25
Chapeaux pour dames, au prix coûtant.
Gants en Jersey de laine, pour hommes 75c

Bonbon Bonbon

Nous aurons encore cette année un choix immense en fait de bonbon français, chocolat, mélange, caramel, etc., etc.

à partir de 15c la livre

Pommes Pommes

125 quarts de pommes de conserve, prix à partir de \$3.50, \$4.50, \$5.25 et \$6.00

Nos prix défient toute compétition.

Oranges Oranges

Nous avons 100 caisses d'oranges et 40 caisses de pommes "McIntosh", c'est vous dire que vous aurez

un bon choix

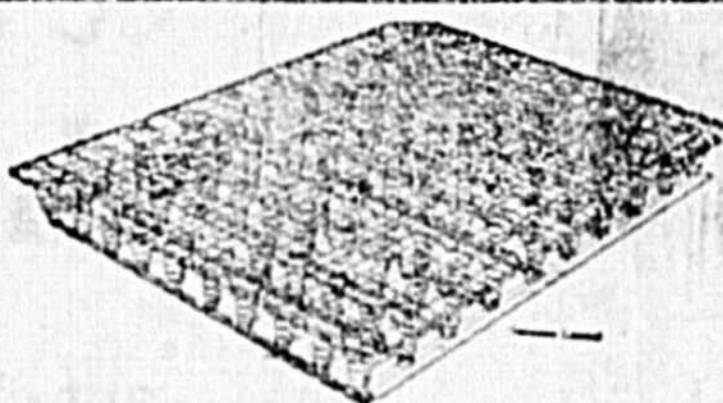
Viandes Viandes

Nous aurons toutes les viandes fraîches : bœufs, lard, poulets, lièvres, dindes, oies à des prix que seul la maison Gagnon & Frère

peut vous offrir



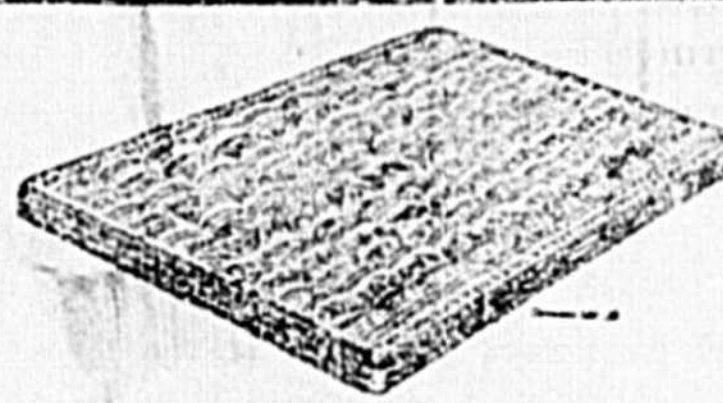
Il vous faudra sans doute quelques meubles pour le temps des fêtes, profitez de notre grande réduction.



Sommier tire-bouchon, garantis contre le rouille, grandeur 4x4 1/2

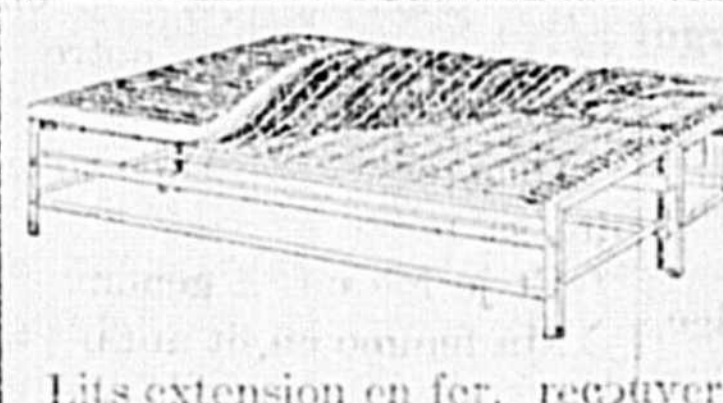
Durant ces 15 jours

\$5.95



Matelas en feutre, recouvert en caoutchouc très fort, différentes grandeurs, durant 15 jours seulement

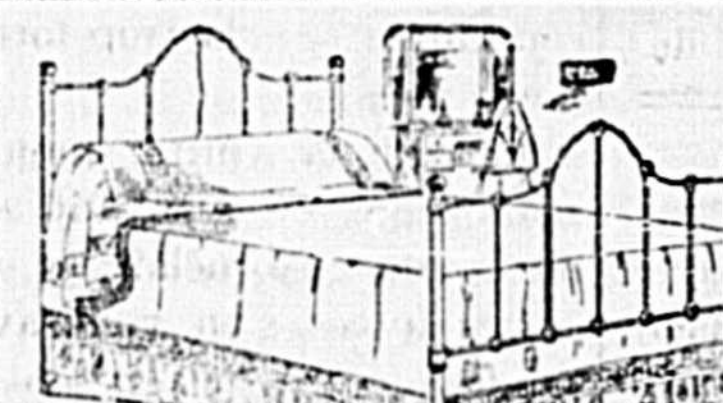
\$6.95



Lits extension en fer, recouverts en bonne cretonne verte ou fleurie, esquisse vignette.

Durant 15 jours

\$9.95



Lit en fer, esquisse vignette, pour

\$4.50

Prélarts

Nous avons tous les nouveaux prélarts pour 1924 et une quantité de rugs de toutes les grandeurs et de tous les prix

Jouets Jouets

Notre sous-sol est rempli de Jouets de toutes les sortes, à tel point que nous en avons le double de l'année dernière. Nous les avons marqués à bien bon marché. Une visite vous convaincra.

Vaisselle

Durant ces 15 jours, toute notre vaisselle sera réduite de 25%. A vous d'en profiter.

Gagnon & Frere

Sur la Cote, = Chicoutimi

SI VOUS SAUVEZ \$5.00 SUR UN ACHAT C'EST AUTANT D'ECONOMISE

Notre chaîne de magasins nous permet de payer meilleur marché... c'est pour quoi nous faisons bénéficier nos clients

N'oubliez pas que les magasins Gagnon & Frère ont vendu dans une seule semaine 23 chars de marchandises générales.

La mode des surnoms

Pour agrémenter la conversation, dans les milieux artistiques, littéraires et mondains, cette mode s'est particulièrement au cours des premières années de notre siècle.

De tout temps, sans doute, on a donné des sobriquets. Mais en France presque tous les Parisiens ont des sobriquets. et quelques Parisiennes, cela devint un jeu qui fit fureur.

Il donna lieu à de nombreuses "rosseries", — collectionnées dans les petits journaux "potiniers" et satiriques.

La collection s'est augmentée depuis, et même pendant la guerre, on imagina de nouveaux sobriquets qui eurent du succès.

Citons d'abord ceux qui remontent aux premiers temps de cette mode, en y joignant quelques surnoms un peu plus anciens.

Lorsque l'on parlait encore des exploits du gymnaste Léotard, le grand peintre Carolus Duran, qui excellait en plusieurs sports, fut surnommé "Léotard de Vinci".

Un restaurateur bien parisien, dont la mort assez récente a donné lieu à de nombreux articles, — quelques-uns presque diatribiques — Alexandre Ouval "ipse" directeur des fameux Etablissements, avait été qualifié, il y a longtemps déjà, de "duc de Bouillon" et de "gentilhomme consommé".

Le sénateur René Bérenger, dont on n'a pas oublié les efforts contre la licence des rues et les publications trop hardies, avait été surnommé "le Père La Pudeur", plus tard ce fut le "vieux continent".

Jaurès fut surnommé "l'ascète au beurre"; Herry Rochefort, qui n'a pas ménagé les surnoms à ses adversaires politiques, avait été qualifié autrefois de "vampire alourdi"; plus tard, ce fut "Boubouroche".

Le galant roi des Belges Léopold II, personnage très parisien, en même temps, fut gentiment appelé "le chouchou de Bruxelles". On le surnomma aussi "Cléo-pôld".

Madame du Gast, qui, dans l'épreuve de canots-automobiles organisée par le "Matin", était tombée à la mer, fut baptisée, au figuré cette fois, "la rosée du matin".

Une noble poétesse, "la belle Madame Réclamier". Une jeune Parisienne, très répandue dans les réunions mondaines, fort jolie, mais sans fortune, fut surnommée quelques années "bébé incassable". Elle finit cependant par se caser et devint même princesse dans un pays voisin.

Edouard Detaille, qui avait de belles relations à la cour d'Angleterre, fut appelé "Edouard see"; Absalon d'Autonne, tel était le sobriquet d'un autre peintre, très chevelu.

Mais c'est surtout dans le monde des théâtres que sévit la mode des surnoms.

Des surnoms peu amables désignent une comédienne célèbre, morte il y a quelques années: "Connétable du Déclin", — ce fut un des moins méchants.

Jules Claretie qui, malgré certains airs doucereux, sut se maintenir longtemps dans ses hautes fonctions de directeur de Théâtre français, fut baptisé "Guillaume le Conquérant".

Cela rappelait l'a peu près inspiré par le prénom d'un académicien depuis longtemps disparu: "Camomille Doucet".

Moumet-Sully, "le rugisseur de la Comédie-Française"; Un auteur dramatique, "le Bluff à la mode"; M. Bricux: "le Bricux des bonnets";

D'autres surnoms seraient plus difficiles à reproduire. De même, mais pour d'autres raisons, quelques-uns dont on gratifia de hautes personnalités françaises du temps de guerre, aux époques où s'élevaient des vagues de pessimisme, ne peuvent être imprimés, et plusieurs étaient peu justifiés.

En revanche, nous pouvons rappeler ceux-ci: Le Kronprinz fut surnommé, le "clownprinz", on employa même un autre vocable, plus militaire. Des "à peu près" simplement malicieux furent, par exemple, ceux qui servirent de surnoms à M. Maurice Barrès: "Le littérateur du territoire, ou "la suite à de Mun". (On sait qu'il continua à l'"Echo de Paris" la série quotidienne des articles d'Albert de Mun, qui avaient eu un vif succès au début de la guerre).

Un journaliste, qui exagérait sans doute l'influence de ses articles sur la marche des événements, fut appelé "la mouche du Boche". "Loin des balles", tel fut le sobriquet attribué à un infatigable conducteur de cotillon, qui occupait un poste de tout repos dans l'Ouest.

Depuis la guerre, le jeu des surnoms sévit moins; cependant il a des retours offensifs: "Des journaux satiriques s'efforcent d'en prolonger la mode. (Le Bien Public).

surnoms.

Je posai alors la main sur l'un des brancards. — Laissez, lui dis-je doucement, c'est mon chemin. Il ne me coûtera pas plus de faire route avec votre charette.

Et, sans attendre sa réponse, je poussai la charette devant moi. La vieille femme ne fit aucune résistance. Elle me remercia simplement, et se mit à marcher à mes côtés.

J'appris alors qu'elle venait d'acquiescer, aux halles, une provision qu'elle devait vendre. Depuis trente années, elle vivait de ce commerce, qui lui avait fourni le moyen d'élever ses trois fils.

— Mais quand je les ai eus grands et forts, on me les a pris, me dit la pauvre femme. Deux sont morts à l'armée et le dernier est prisonnier sur les pontons.

— De sorte, m'écriai-je, que vous voilà toute seule, sans autre ressource que votre courage! — Et le protecteur de ceux qui n'en ont point d'autre, ajouta-t-elle le complex-vous pour rien?

Faut bien que le bon Dieu ait quelque chose à faire dans son paradis. A quoi passerait-il son temps, si ce n'était à prendre soin des créatures comme moi?

Allez! on a beau être vieille et misérable, l'idée que le Roi de tout vous regarde, vous juge, et vous tient compte de tout, ça vous soutient. Quand j'ai trop de fatigue, et que mes pieds n'en veulent plus, eh bien, je me mets à genoux. Je Lui dis ce qui me chagrine, et quand je me relève, j'ai le cœur plus léger.

Vous êtes encore trop jeune pour sentir ça. Mais un jour viendra, où vous comprendrez pourquoi on apprend aux petits enfants à dire: "Notre Père qui êtes aux cieux".

Je ne répondis pas. Je sentais que la lumière était venue. En écoutant la pauvre vieille mon cœur battait. Je la regardais, boitant, la tête branlante, déjà courbée comme pour ramasser son drap mortuaire, et je m'étonnais de la trouver plus forte que moi.

C'était donc vrai que l'homme a besoin d'un autre point d'appui que les hommes, et que, pour se tenir solidement sur cet échafaudage qui compose la vie, il faut une corde nouée dans le ciel.

Quand je quittai la marchande, elle me remercia. Mais à vrai dire, c'est moi qui lui devais de la reconnaissance. En effet, elle avait réveillé des idées qui dormaient au fond de mon esprit.

J'arrivai au logis, tout occupé de ma reconquête. Ce soir-là, ma femme était bien triste. On soupa sans rien dire. L'enfant s'endormit. Puis on resta près du feu qui s'éteignait.

L'heure du coucher venue, je pris la main de la chère femme: — Voilà, lui-dis-je, trop longtemps que nous portons notre chagrin tout seuls. Demandons à Dieu d'en prendre sa part. Et je me mis à genoux. Ma femme en fit autant sans rien dire.

Je commençai alors à répéter toutes les prières que j'avais apprises dans mon enfance, et qui étaient restées depuis, comme un dépôt, dans un coin de mon cœur. A mesure que les mots me revenaient à la mémoire, il me semblait leur trouver un sens que je n'avais jamais saisi. C'était une langue que je comprenais pour la première fois.

Je ne puis dire si quelque chose de pareil se passait chez ma femme. Mais je l'entendis bientôt qu'elle pleurait tout bas. Quand je me relevai, elle m'embrassa en sanglotant: — Tu as eu une idée qui nous sauve, me dit-elle. Maintenant qu'il m'as fait repenser à Dieu, je sens que je pourrai retrouver du courage.

Et de fait, depuis ce jour, tout alla mieux au logis. Nos soucis étaient détendus. La prière du soir nous était une espèce de repos et d'attendrissement. Pauvre vieille femme! Tandis qu'elle me racontait sa vie, elle ne se doutait guère du bien qu'elle allait me faire.

voulut se remettre en marche.

Je posai alors la main sur l'un des brancards. — Laissez, lui dis-je doucement, c'est mon chemin. Il ne me coûtera pas plus de faire route avec votre charette.

Et, sans attendre sa réponse, je poussai la charette devant moi. La vieille femme ne fit aucune résistance. Elle me remercia simplement, et se mit à marcher à mes côtés.

J'appris alors qu'elle venait d'acquiescer, aux halles, une provision qu'elle devait vendre. Depuis trente années, elle vivait de ce commerce, qui lui avait fourni le moyen d'élever ses trois fils.

— Mais quand je les ai eus grands et forts, on me les a pris, me dit la pauvre femme. Deux sont morts à l'armée et le dernier est prisonnier sur les pontons.

— De sorte, m'écriai-je, que vous voilà toute seule, sans autre ressource que votre courage! — Et le protecteur de ceux qui n'en ont point d'autre, ajouta-t-elle le complex-vous pour rien?

Faut bien que le bon Dieu ait quelque chose à faire dans son paradis. A quoi passerait-il son temps, si ce n'était à prendre soin des créatures comme moi?

Allez! on a beau être vieille et misérable, l'idée que le Roi de tout vous regarde, vous juge, et vous tient compte de tout, ça vous soutient. Quand j'ai trop de fatigue, et que mes pieds n'en veulent plus, eh bien, je me mets à genoux. Je Lui dis ce qui me chagrine, et quand je me relève, j'ai le cœur plus léger.

Vous êtes encore trop jeune pour sentir ça. Mais un jour viendra, où vous comprendrez pourquoi on apprend aux petits enfants à dire: "Notre Père qui êtes aux cieux".

Je ne répondis pas. Je sentais que la lumière était venue. En écoutant la pauvre vieille mon cœur battait. Je la regardais, boitant, la tête branlante, déjà courbée comme pour ramasser son drap mortuaire, et je m'étonnais de la trouver plus forte que moi.

C'était donc vrai que l'homme a besoin d'un autre point d'appui que les hommes, et que, pour se tenir solidement sur cet échafaudage qui compose la vie, il faut une corde nouée dans le ciel.

Quand je quittai la marchande, elle me remercia. Mais à vrai dire, c'est moi qui lui devais de la reconnaissance. En effet, elle avait réveillé des idées qui dormaient au fond de mon esprit.

J'arrivai au logis, tout occupé de ma reconquête. Ce soir-là, ma femme était bien triste. On soupa sans rien dire. L'enfant s'endormit. Puis on resta près du feu qui s'éteignait.

L'heure du coucher venue, je pris la main de la chère femme: — Voilà, lui-dis-je, trop longtemps que nous portons notre chagrin tout seuls. Demandons à Dieu d'en prendre sa part. Et je me mis à genoux. Ma femme en fit autant sans rien dire.

Je commençai alors à répéter toutes les prières que j'avais apprises dans mon enfance, et qui étaient restées depuis, comme un dépôt, dans un coin de mon cœur. A mesure que les mots me revenaient à la mémoire, il me semblait leur trouver un sens que je n'avais jamais saisi. C'était une langue que je comprenais pour la première fois.

Je ne puis dire si quelque chose de pareil se passait chez ma femme. Mais je l'entendis bientôt qu'elle pleurait tout bas. Quand je me relevai, elle m'embrassa en sanglotant: — Tu as eu une idée qui nous sauve, me dit-elle. Maintenant qu'il m'as fait repenser à Dieu, je sens que je pourrai retrouver du courage.

Et de fait, depuis ce jour, tout alla mieux au logis. Nos soucis étaient détendus. La prière du soir nous était une espèce de repos et d'attendrissement. Pauvre vieille femme! Tandis qu'elle me racontait sa vie, elle ne se doutait guère du bien qu'elle allait me faire.

Depuis, je ne l'ai jamais revu. Mais, plus d'une fois, je l'ai bécoté. Emile Souvassan.

LA VIE AMUSANTE

Un bien brave homme que lui

C'était un homme bon, mais bon dans toute l'énergie du terme. Je dirais presque qu'il était bon comme la lune, si la manœuvre de ce pâle satellite ne se prêtait à d'une candeur — pour ne dire plus — bien en passe de devenir légendaire.

Il était aussi bon que la lune, mais plus intelligent. Chose étrange, les somptueuses catastrophes le remuaient moins profondément que les petites misères courantes.

Le rapide de Nice aurait rencontré l'express du Havre, au grand déboulement de tous ces messieurs et dames, que notre ami se fût moins ému qu'au spectacle champs-élyséen de chèvres trottant, en leur minuscule voiture, une potée de trop lourds gosses.

En ce dernier cas, et avec un air de rien, il poussait, de sa canne ou de son parapluie, le petit attelage, soulageant ainsi les maigres biques de quelques kilogrammètres.

Un individu qui héritait à ce point les chèvres des Champs-Élysées ne peut demeurer indifférent, vous le devinez sans peine, au sort des pêcheurs à la ligne.

Il n'osait plus passer sur les quais, tellement la contemplation de ces pauvres êtres l'affligeait au plus creux du cœur.

Au fond, il en voulait beaucoup aux poissons de ne pas mettre plus d'entrain à mordre à la ligne des pêcheurs parisiens. Il aimait mieux les pêcheurs que les poissons, voilà tout.

Un beau jour, n'y pouvant tenir il alla trouver le capitain Cap. — Capitain, j'ai un gros service à vous demander? — C'est déjà fait, répondit Cap avec sa bonne grâce coutumière. — Prêtez-moi un scaphandre? — Mousse, dans Cap d'acier vous commandement, apporte un scaphandre à mens-cur!

Le capitain Cap, qui fut longtemps président du conseil d'administration de la Société métropolitaine des scaphandriers du Canal, défient encore un grand nombre de scaphandres, provenant sans doute de détournements?

Et depuis ce moment, chaque matin, notre ami se rend aux Halles, muni d'une forte provision de poissons de toutes sortes, qu'il insère en un vaste bar lesté de pierres.

Il revêt son scaphandre, et le voilà parti, passant sa journée à accrocher des carpes, des tanches, des brochets aux hameçons des pêcheurs étonnés et ravis.

Parfois, à l'idée du plaisir qu'il cause-là-haut, des larmes de bonheur lui viennent aux yeux. Il s'esuie avec son mouchoir, sans réfléchir qu'on n'a pas besoin d'essuyer ses yeux quand on est au fond de l'eau.

L'autre jour, il connut le désappointement de ne trouver aux Halles aucune sorte de poisson ni d'eau douce, ni d'eau de mer.

Il en fut réduit à accrocher aux lignes de ses amis des sardines à l'huile et des harangs saurs, et détermina ainsi une pêche qui plongea tous les ichthyographes du quai de la Mégisserie dans une vive stupeur.

Alphonse ALLAIS (Bien Public).



"LE RHUME" est une maladie compliquée qui, en raison de ses multiples symptômes, nécessite pour son traitement un assemblage de médicaments. Ces médicaments efficaces se trouvent scientifiquement combinés dans le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME. le remède que vous devez employer pour votre rhume, parce qu'il est préparé par un pharmacien-chimiste Canadien dont la réputation est incontestable et parce qu'il contient le choix des meilleurs médicaments dont dispose la thérapeutique moderne. Sous son influence la toux se calme, la durée des accès est considérablement abrégée, l'expectoration s'amoindrit et devient facile, la fièvre disparaît ainsi que l'oppression. Avec le SIROP GAUVIN pas de complications à craindre, pas de rechutes, car il tonifie en même temps qu'il soulage. Le SIROP GAUVIN pour le Rhume est en vente partout. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL.

"Nous sommes prêts à payer nous-mêmes à condition que personne n'approuve notre bêtise." "Plus j'avance en âge, plus je me prosterne devant la bonté parce que je vois que c'est le bienfait dont Dieu nous est le plus avare." (Bien Public).



N'achetons pas à l'Etranger ce que nous pouvons acheter chez nous —

C'EST en conservant chez nous, en faisant circuler chez nous, au profit de notre commerce et de notre industrie, au profit de tous ceux qui en vivent ou en bénéficient, les millions que représentent nos achats à l'étranger, que nous assurerons notre prospérité.

Sans doute, individuellement, nous ne nous rendons pas compte, lorsque nous donnons inconsidérément un ordre d'achat à une maison étrangère, du tort que nous nous causons sans le savoir à nous-mêmes et aux nôtres. Le montant ainsi dépensé peut ne pas vous sembler important, mais ce montant ajouté au montant du voisin et additionné à celui des achats des autres membres de la communauté finit par atteindre des proportions énormes qui signifient, à la longue, la paralysie des affaires, la ruine du commerce local, le chômage, la misère au foyer de bien du monde, la gêne à peu près générale.

Qu'est-ce qui fait la force puissante des Chutes du Niagara? C'est l'accumulation prodigieuse des gouttes d'eau ajoutées successivement sur tout le parcours au flot sans cesse grossissant, chaque goutte d'eau si minime soit elle, contribuant au majestueux développement de la gigantesque cataracte. C'est ainsi que la multiplicité des achats individuels à l'étranger atteint des millions de dollars qui, si nous les dépensions chez nous, contribueraient à la prospérité générale en donnant un essor considérable aux affaires.

Avant de donner une commande à l'étranger, consultons les marchands de chez nous, ils ont généralement prix pour prix, une marchandise égale, sinon supérieure à celle que vous désirez.

Si votre marchand n'a pas ou ne peut pas vous procurer ce que vous désirez, donnez la préférence au marchand le plus rapproché de votre localité, afin que votre argent reste et circule dans le district au profit des nôtres.

Dans l'Intérêt de notre Prospérité Dépensons notre argent CHEZ NOUS

L'Association des Marchands Détaillants du Canada PROVINCE DE QUEBEC

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN Pour tous vos voyages Au Canada, Aux Etats-Unis, En Europe, Consultez l'agent du PACIFIQUE CANADIEN Renseignements fournis gratuitement — Itinéraires préparés avec soins par des hommes d'expérience. — Service incomparable. — Satisfaction absolue. S'adresser à JEAN-J. GUAY, agent à Chicoutimi, ou à R. G. AMIOT, agent général des passagers, Montréal.

PAGE AGRICOLE



On suit leurs pas au blé qui lève

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

M. Avila Charbonneau, agronome, comté de Chicoutimi
M. Gustave Prince, agronome, Lac St-Jean, Div. "A"
M. J.-L. Langevin, agronome, Lac St-Jean, Div. "B"
M. J.-H. Bois, prop. en industrie ovine et porcine

L'ELEVAGE

Eleveurs qui aimez à élever de beaux et bons porcs, mais qui, par des raisons particulières, ne croyez pas avantageux pour vous d'élever des porcs à bacon, n'allez pas croire que nous voulons à tout prix vous imposer cette industrie. Nous voulons tout simplement vous rappeler les règles à suivre pour rendre votre élevage de porcs payant, et vous décideriez vous-mêmes, après avoir tenu une bonne comptabilité, si vous devez élever des porcs (gras) à bacon ou des porc rabougris et "tournés".

Quand nous écrivons ou que nous parlons du porc à Bacon, nous vous donnons les avantages que peuvent en retirer ceux qui peuvent s'y livrer, et les moyens à prendre pour réussir dans cette industrie.

L'élevage du porc à bacon ne diffère de celle de toutes les autres classes (à l'exception des porcs rabougris et tournés) que dans le choix des sujets d'élevage au point de vue "conformation", et par son alimentation, pendant la période d'engraissement de ces sujets pour le marché.

CHOIX D'UN BON VERRAT
Le choix du verrot est peut-être celle de toutes les opérations d'élevage qui est la plus importante. Le vieux dicton "le reproducteur est la moitié du troupeau" ne dit qu'une partie de la vérité.

Il est beaucoup plus que cela, car des deux parents il est, d'ordinaire, celui qui exerce la plus grande influence sur la conformation des produits. Cela, d'ailleurs, n'est vrai que lorsqu'il est "la bête qui est du meilleur sang". Pour cette raison, il sera de race pure, afin d'avoir un pouvoir racant plus considérable et de produire des por-

celets d'un type plus uniforme. C'est le seul moyen d'arriver à un résultat certain.

Quoique de race pure, il importe qu'il descende d'une lignée d'ancêtres qui, des deux côtés, soient remarquables par l'uniformité et le mérite individuels. Ce serait une grave erreur de croire que, parce qu'un animal est enregistré, il est nécessairement bon. Un certificat d'enregistrement, n'est pas toujours un certificat de mérite.

Parmi les sujets enregistrés, il y en a des bons et des meilleurs, des mauvais et des pires. Il est donc toujours très important de faire un choix.

L'animal à choisir sera: Conforme au type que l'on désire obtenir et devra aussi posséder une apparence franche et indiscutable de virilité. Virilité, n'implique pas une brutalité excessive; elle se compose plutôt d'une sorte d'expression fière et hardie, d'une contenance qui semble dire "venez voir si j'ai peur" et non point d'aucune particularité de conformation.

Il sera de grosseur moyenne pour sa race; "Les géants de la race ne sont pas à conseiller." Il y aura des membres postérieurs et des jarrets très puissants, une apparence masculine et d'une grande vigueur.

Choisissez un porc qui appartient à une nombreuse portée, uniforme en qualité; La fécondité est toujours un trait héréditaire et est chose essentielle dans l'élevage des porcs. L'uniformité dans une portée est une excellente garantie de la valeur parfaite de la race et de sa puissance de transmission.

J. H. BOIS,
Propagandiste en industrie Ovine et Porcine.

Pour sauver nos porcs

Nous avons déjà parlé, dans le Progrès du Saguenay, de ce phénomène que l'on constate à la naissance des porcs et que les savants, dans leur style conois, appellent atropie. On sait que les porcelets naissent "pas de poils" sont pratiquement voués à une mort certaine. On n'en réchappe qu'un très petit nombre. L'absence de poils chez les porcs naissants fut si générale, le printemps dernier, et les pertes si considérables, qu'il

n'est pas inutile, croyons-nous, de revenir sur le sujet, afin de prévenir dans la mesure du possible une anomalie aussi répandue et aussi préjudiciable à l'élevage du porc.

Cette épidémie sévit d'une façon particulièrement rigoureuse dans toute la région du Saguenay, et il n'est pas exagéré de dire que nos cultivateurs ont perdu, de ce chef, l'an dernier, seulement, au bas mot, 20,000 porcelets. Il est donc opportun de rechercher les causes et d'appliquer les remèdes connus.

Causes.—En consultant les traités de physiologie animale, on voit que les hommes de science attribuent l'absence de poils chez les porcs à leur naissance, à l'insuffisance de sels calcaires et d'iode dans les aliments et les eaux de boisson. En effet, cette maladie

atteint surtout les porcs qui viennent au monde de bonne heure, le printemps, et dont la mère en gestation a été alimentée presque exclusivement au grain rond ou moulu, n'ayant pas eu l'avantage, comme celles qui donnent leurs petits au cours de l'été, de consommer de la verdure, de la terre et tous les éléments minéraux qu'ils trouvent au pâturage.

Mais comment se fait-il que les ravages soient plus étendus certaines années que d'autres, alors que nos truies portières reçoivent une alimentation uniforme? Comment expliquer aussi que certaines régions sont plus affectées que d'autres, alors que le mode d'alimentation est le même? Ce sont des faits qui dépassent nos modestes connaissances, et dont nous n'avons pas encore réussi à trouver la solution. Les faits étant les mêmes, les effets, semble-t-il devraient suivre invariablement. Mais il y a probablement une foule de circonstances atténuantes qui nous échappent.

Nos gens sont portés à attribuer cette anomalie à la rigueur des saisons. Cette assertion ne tient pas debout devant les faits. En effet, dans certaines vallées des Etats-Unis, notamment dans le Wisconsin, le Montana, l'Oregon et Washington, où la température est plus élémentaire qu'ici, près de 75% des porcs naissent dépourvus de poils.

Remède.—Que certaines causes nous soient inconnues, ça n'a qu'une importance relative, pourvu que nous ayons un traitement préventif efficace, les remèdes curatifs étant nuls.

On doit s'efforcer de donner aux femelles en gestation, au cours de l'hiver, les éléments minéraux qui ne se trouvent pas en quantité suffisante dans les grains et que les animaux ne peuvent se procurer dans le sol, à cette saison. Ainsi, on recommande de leur donner du trèfle, des racines, betteraves et choux de siam de préférence au grain rond.

Il est bon aussi de mettre un peu de chaux dans l'eau et dans les aliments.

Cependant, le traitement spécifique et, à coup sûr, le meilleur, consiste à administrer de l'iode aux truies portières, sous forme d'iode de potassium (il y en a dans toutes les pharmacies), à raison de 2 ou 3 grains par jour et par tête, au moins deux mois avant la naissance des porcelets.

Ce traitement a été expérimenté par une foule de praticiens et, partout, il s'est montré absolument efficace. Ainsi, les éleveurs des régions des Etats-Unis nommées plus haut subissaient des pertes parfois de 90%. Ils adoptèrent l'usage de se servir d'iode de potassium, et réduisirent immédiatement leurs pertes à 5%.

Devant ces résultats, nous aurions avantages à imiter leur exemple.

G. PRINCE, agronome.

A votre disposition

M. Henri Robitaille, instructeur avicole provincial, est ici depuis mardi dernier et passera encore une semaine dans la région.

Tous les éleveurs de volailles qui aimeront faire visiter leurs poulaillers par cet expert et recevoir ses conseils, n'ont qu'à téléphoner aux agronomes.

M. Robitaille est ici pour rendre service aux aviculteurs, grands et

COMMUNICATION

Propos d'une poule

Depuis le premier mai, je m'appelle la poule; car à ce temps, j'avais précisément douze mois. J'avais pondu dix douzaines d'œufs; mon propriétaire était satisfait de moi puisqu'il m'a gardée encore une année en me disant: "Tu as pondu assez d'œufs pour payer ton élevage, ton entretien et tes frais de production. Tu ne m'as pas fait de dettes, tu me laisses même un léger profit. Je te félicite et, en récompense, je vais l'hiver en une fois de plus."

Contente à l'excès, je croyais être la première de mon espèce qui donnait quelque satisfaction à un maître qui ne me ménageait jamais ses égardis ni sa libéralité.

Dernièrement, il me semblait que mon protecteur n'avait pas l'air aussi gai et aussi satisfait qu'à l'habitude. Je ne demandais en moi-même quelle pouvait bien être la raison de ce changement d'humeur: Était-ce à cause de moi? Était-ce à cause d'autres choses? Pour le savoir, je me risquai, un matin, à poser une question à Dom le père venu, comme à l'ordinaire, épancher le mélange de grain sur ma litière: "Maître, votre air n'est pas comme à l'ordinaire: est-ce que l'on ne vous aurait pas fait quelque chose dans mon entourage?" Quel ne fut pas ma confusion et ma terreur de m'entendre répondre: "C'est à toi, petite paresseuse, que j'en veux." — "Qu'est-ce que je vous ai fait, répliquais-je?"

— "Voici, reprit mon maître: J'étais content de toi, je te trouvais une poule profitable car, loin de me créer un déficit, tu as laissé un petit surplus dans ma caisse. Mais voilà que je viens d'apprendre que tes congénères de l'Hôtel-Dieu ont fait réaliser au cours de la présente année un bénéfice net d'au-delà \$5.50 chacune."

Un nuage de lassitude et de tristesse m'enveloppa durant quelques instants. Mais, comme stimulée par une crainte subite de voir mettre un terme à mes jours, au hasard, j'échappai ces quelques réflexions: "Est-ce authentique, ce profit-là? N'est-il pas plutôt apparent que réel? Là-dessus, mon maître m'apporte le rapport et m'en fait voir l'authenticité. Après avoir regardé et parcouru furtivement des yeux ce rapport, je me dis: il y a encore quelque chose qui pourrait peut-être me sauver. Je vais lui en parler. Seigneur maître, repris-je, me permettez-vous quelques questions explicatives qui regardent différents items de ce rapport?"

— "Allez, me dit-il.

Eh bien! voudriez-vous demander si la nourriture s'étend de l'éclosion des poulettes jusqu'à la fin de la saison de ponte où si elle comprend seulement la période de ponte? Voudriez-vous demander encore quelle est la provenance: des 1361 livres de viande à 0.35. Si elles sont le produit de l'abattage des 200 poulettes, tant mieux: mais, si elles sont le produit de l'abattage d'autres poulets élevés au cours de la présente année, alors est-ce que le coût d'élevage et d'engraissement de ces oiseaux est réellement compris dans le coût total de la nourriture: \$154.94? Enfin, maître, je présume qu'à

petits qui cherchent à améliorer leur industrie avicole. Ses services sont absolument gratuits.

Le succès avec les poules

M. Henri Robitaille, instructeur avicole du Ministère provincial de l'Agriculture est de passage à Chicoutimi pour visiter les membres de l'Association Avicole de la région. Il a bien voulu répondre aux questions posées au profit de nos aviculteurs sérieux.

10 Quelles races de poules conseillez-vous de garder dans notre région Chicoutimi-Lac-St-Jean? — "Il vous est préférable d'élever les races à deux fins: œufs et viande, telles que la Plymouth Rock Barre, Rouge de Rhode-Island, Wyandotte blanche, Chanteclerc. Ces races de poules sont reconnues comme pondeuses et elles s'adaptent à merveille aux climats les plus froids."

20 Quel genre de poulailler trouvez-vous le plus pratique ici? — "Le poulailler froid avec façade vitrée dont la sixième partie recouverte de coton, poulailler aéré par une prise d'air au bas et sortie de l'air au haut est assurément le plus pratique même dans cette région."

30 Quels nourritures doivent avoir les poules présentement pour pondre abondamment? — "Si vos poules sont en bonnes conditions, ni trop maigres ni trop grasses, donnez-leur actuellement par 15 poules: le matin 5 ou 6 poignées de grain mélangé (blé, avoine, blé d'Inde, sarrasin, orge) jetées dans la litière, le midi, une pâtée humide trois fois par semaine, farine de viande les autres jours; les poules doivent manger ces pâtées avec avidité ou diminuez la ration; servez ensuite deux ou trois poignées de grain; le soir, un copieux repas de grain mélangé, servi une heure environ avant le coucher des poules. En tout temps, spécialement en hiver et au printemps, servir de la verdure, du gravier, des écailles d'huile ou toute matière calcaire, du charbon de bois, de la pâtée sèche (mélange de farine d'avoine, blé d'Inde, son et gru). Servez toujours le grain mélangé dans une litière épaisse de 8 à 10 pouces. Trois ou quatre fois par année, donnez un purgatif aux poules, soit 1/4 de cuillerée à dessert de sel d'Epson versé sec dans le bec ou 1 livre par 100 poules de ce sel dilué dans la pâtée humide."

40 Qu'entendez-vous par verdure? Le chou, le betterave fourragère, le chou de Siam, l'avoine germée, le trèfle haché.

50 En général, présentement, les poules ne pondent pas. A quoi attribuer cela? — "Que vos aviculteurs essayent de faire éclore les poussins en avril de préférence ou en mai, que ces poussins soient bien alimentés jusqu'à l'automne, tenez ensuite dans un poulailler hygiénique, et vos aviculteurs ramasseront des œufs à partir de septembre."

60 Que pensez-vous de la sélection des volailles? — "La sélection rend l'aviculture payante." Comment se fait cette sélection? On tue les mauvaises poules, on hiverne les pondeuses seulement. On reconnaît, à l'automne, une poule pondeuse par sa vigueur, sa tête fine, œil vif et saillant, face unie. Une tête de poule ainsi conformée

l'Hôtel-Dieu, il se manufacture beaucoup de déchets de cuisine, qui n'ont point une grande valeur monétaire, mais qui sont bien appréciés par les gens de mon espèce. Au surplus, cette abondance de mets excellents qui favorisent notre ponte se-elle comptée dans le coût de la nourriture, si faiblement puisse-t-elle être? En dernier essor, cette considération dernière, ne pourrait-elle pas influencer grandement le superbe résultat obtenu; ne donnerait-elle pas droit de conclure que le cas est spécial ou particulier?

Je vous supplie, O maître et protecteur, de me rendre justice en faisant apporter quelque lumière sur ces observations. Peut-être alors, reviendrez-vous à mon endroit dans vos sentiments d'autrefois, en vous convainquant que j'ai bien fait ce qui est possible à une poule de faire, dans des conditions au-dessus de la moyenne

POULE INQUIETE

correspond le plus souvent à une pondeuse. Il y a un autre moyen de sélection bien supérieur et infatigable: c'est le contrôle au nid-trappe."

"En résumé, si vous voulez avoir du succès avec vos poules, ayez un poulailler hygiénique, gardez une seule race pure, donnez une alimentation convenable aux oiseaux de basse-cour, faite une sélection très sévère des sujets, et vos poules pondront."

Pour plus de détails, les personnes qui le désirent n'ont qu'à demander le fameux bulletin: Vingt années d'expérience à la basse-cour et faire partie de l'Association Avicole de Chicoutimi.

Avila CHARBONNEAU

Les gens s'en vont à mesure que la forêt disparaît

Ottawa, Canada, le 10 novembre. La diminution de la population dans un grand nombre de districts de l'Est du Canada, et la décadence de villes et de villages forcés d'abandonner leurs industries de bois, forment le sujet d'une étude intéressante par l'Association Forestière du Canada. La destruction des forêts dont les ouvriers dépendent pour leur existence, est la cause principale de ce déclin de la population. Dans un certain endroit d'Ontario, où l'on comptait 5,500 habitants il y a une vingtaine d'années, il n'en reste que 1,700 aujourd'hui. Cet exode est entièrement dû à la destruction des ressources forestières du district et à l'état improductif du sol ainsi dépeuplé; ce terrain qui n'est pas apte à la culture ne peut attirer une population agricole. Des scieries prospères et des établissements subsidiaires ont été contraints d'aller s'implanter ailleurs à cause du manque de bois, et si quelques nouvelles industries n'avaient pas été établies, plusieurs années plus tard, la population actuelle de 1,700 âmes aurait baissé davantage et, à la place d'une ville autrefois prospère, nous n'aurions aujourd'hui qu'un petit village.

La province du Nouveau-Brunswick nous fournit des exemples des conséquences de l'exploitation abusive des forêts; on y trouve des endroits où la population a diminué avec le dépeuplement des terrains boisés. De l'avis de l'Association Forestière du Canada, le public est sous la fausse impression qu'en se débarrassant des forêts, on pourra augmenter la population de cultivateurs. Ceci était vrai il y a soixante-quinze ans et peut l'être aujourd'hui dans certains districts, mais, règle générale, le bois poussé dans des terrains impropres à l'agriculture, de sorte qu'en détruisant la forêt, vous détruisez tous vestiges d'activité humaine. Dans une section de la province de Québec, la population a diminué constamment; des villages entiers se sont éteints, des fermes ont été abandonnées à cause du manque de bois. Aucune autre population ne peut remplacer celle disparue avant que les forêts se soient repeuplées, ce qui pourrait prendre au moins un siècle.

(Communiqué)

Favoriser l'ivrognerie pour en tirer un profit commercial, c'est certainement le mode le plus criminel d'assassinat avec vol qui ait été pratiqué.—Ruskin!

Vicks est l'article contre l'asthme

Une mère ontarienne dit le soulagement obtenu dans un cas opiniâtre.

Mme Wilbert E. Collier, de la rue Bowery, Pieton, Ont., dit: "Ma petite fille avait eu une terrible crise d'asthme. Je lus l'annonce de Vicks et fis venir un échantillon de cette préparation. J'en frottai la poitrine et la gorge de mon enfant et y mis une flanelle. Vicks lui fit tellement de bien que j'en achetai deux pots. L'enfant dort bien maintenant et est tout autre. Je ne saurais plus me passer de Vicks VapoRub à la maison."

Un bon moyen d'obtenir le soulagement de l'asthme, c'est de se frictionner l'épine dorsale avec Vicks de l'épaule aux hanches, puis de faire fondre un peu de Vicks dans une cuiller et d'en aspirer les vapeurs apaisantes. Introduisez-en aussi dans les narines en reniflant bien. Vous serez enchantés de voir comme il dégage le cerveau.

Vicks se présente sous la forme d'onguent: c'est le traitement extérieur direct contre tous les maux résultant du froid; la peau l'absorbe comme un liniment et on l'aspire aussi comme vapeur.

Le traitement au Vicks est particulièrement désirable pour les enfants parce que c'est autant de dosage interne qu'il leur épargne. Egalement bienfaissant contre coupures, brûlures, meurtrissures, plaies et dérangements de la peau.

A toutes les pharmacies, 50c le pot. Pour paquet d'essai gratuit, écrire à la Viek Chemical Co., 344 rue St-Paul ouest, Montréal, P. Q.

Bien que Vicks soit un article nouveau au Canada, la vente en est remarquable aux Etats-Unis. Plus de 17 millions de pots en usage annuellement.

Jugement rendu

MM. Willie Lafleur et J.-R. Gauthier, anciens officiers de la ville de Jonquière, viennent d'obtenir gain de cause dans un procès intenté par eux pour libelle diffamatoire.

La réputation est une chose si précieuse et le jugement de M. le juge Sévigny a été si catégorique qu'il nous fait plaisir de noter la façon très honorable dont ils se sont tirés de cette affaire. Nous nous réjouissons avec leurs amis.

Dans ça prière, Dieu écoute notre voix; dans la lecture pieuse, nous écoutons la voix de Dieu.

Saint Ambroise.

"Les mœurs correspondent à la température du corps. L'homme sobre est pur, l'intempérant est impur." — Saint-Ambroise.

Quelle honte, quelle horreur que l'homme, par l'ivresse, se mette dans l'affreux état de ne plus savoir s'il est homme. — Saint-Basile.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL

COMBAT LA GRIPPE

La "PAGE AGRICOLE"

DU "PROGRES"

C'est une véritable

REVUE AGRICOLE

Composée spécialement pour les lecteurs du "Progrès" par les gens qui s'y connaissent le mieux en agriculture et qui désirent ardemment voir prospérer leurs amis, les cultivateurs.

LISEZ-LA---FAITES-LA LIRE C'EST VOTRE INTERET

Après la grippe prenez l'Emulsion Scott pour vous rétablir.

COTÉ, BOIVIN & Cie,
CHICOUTIMI --- ROBERVAL
NEGOCIANTS EN GROS

Service McLaughlin

Le public automobiliste est invité à fréquenter notre nouveau garage (ancien édifice Julien). Tous sont assurés d'un service prompt, efficace et courtois, par un personnel compétent. Votre clientèle sera appréciée.



Comme aliment pour invalides
La manière la plus facile de prendre de la nourriture, c'est sous forme de Cubes Oxo—et les Cubes Oxo sont incontestablement la forme la plus facile de préparer des aliments.
Du thé de bœuf délicieux et renforçant, ainsi que nombre d'autres mets nutritifs, pour les invalides ou les convalescents, peuvent être préparés instantanément, sur demande.
Il y a, de plus, mille et un moyens d'utiliser les Cubes Oxo pour la cuisine des familles; grâce auxquelles on obtient une grande variété de saveurs en même temps qu'on donne une grande force nutritive aux aliments qu'on sert.
Cubes broyés à l'Oxo
Battez un œuf (ou plus, selon le besoin) et versez sur une "toast" sur laquelle vous aurez étendu au préalable une couche d'Oxo râpé mélangé à un peu de beurre. Les œufs pochés peuvent également être servis de cette façon.
CUBES OXO
En boîtes métalliques de 4, 10, 50 et 100 cubes.

La Québec Development est à construire sur la Grande-Décharge le plus grand barrage du monde. Les communications par chemin de fer et l'outillage sont de toute première classe.
L'exécution de ces projets sera avantageuse non seulement pour la région du Lac St-Jean mais aussi pour toute la province. Le gouvernement provincial actuel, en secondant cette entreprise, fait une œuvre très utile au développement général de la belle région du Lac Lac-St-Jean. Nous avons la certitude que non seulement l'industrie, mais l'agriculture et les classes professionnelles bénéficieront largement des entreprises de la Grande-Décharge.
STATION-D'HEBERTVILLE VA ET VIENT
Mme L.-G. Asselin, de Chicoutimi, était parmi nous ces jours derniers.
Miles Gratia et Austille Tremblay, de Chambard, étaient chez MM. Elie et Philippe Desbiens, dimanche.
M. Joseph Tremblay est allé à Chambard, le 8 décembre.
Mlle Eugénie Simard, est partie pour Jonquière, vendredi dernier.
MM. Eugène St-Gelais et Raoul Desbiens étaient de passage à Jonquière, dimanche.
M. Napoléon Couture, de Québec, et ses enfants, Graciosa, Marguerite et Fraser sont retournés en ville après une promenade chez M. Eugène Lapointe.
BAPTEME
Le 27 novembre, Marguerite-M. Aurora, enfant de Omer Bérubé, télégraphiste et de Laure Thibaut, de Parrain et marraine: M. et Mme J.-E. Aubé.

Aux professionnels
L'ASSOCIATION DES ANCIENS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
Un congrès des gradués de l'Université de Montréal y compris ceux de l'ancien Laval de Montréal, se tiendra dans la première semaine de janvier, exactement le samedi 5 janvier, à l'Université de Montréal. Le but en est de fonder l'Association des gradués et d'établir des cordes universitaires à l'exemple de celui de Montréal dans les principaux centres du Canada et des Etats-Unis. Tous les anciens de l'Université sont invités, à prendre part au congrès. Le devise de la nouvelle organisation est: Fraternité, Union, Coopération, Protection. Le docteur Albert Glinas, jr. de Montréal est l'organisateur de ce congrès.

Le temps presse
Si vous n'entrez pas avant le 31 décembre, vous perdez une rente. Nos représentants d'auront peut-être pas le temps d'aller vous voir; adressez-vous directement aux Prévoyants du Canada, 126 rue St-Pierre, Québec ou à Montréal, Chambre 22, Edifice "La Patrie," 13 déc., D. 2858

Conservons nos capitaux
C'est un truisme que d'affirmer qu'il est plus difficile de conserver de l'argent que d'en gagner. Tout le monde vous le dira. Cependant, combien de gens se laissent encore prendre, tous les jours, par des propositions mirobolantes!
Le champ est beau, dans la province de Québec. Avant la guerre, sauf les spéculateurs qui jouaient perd ou gagne et les hommes d'affaires qui s'engageaient en toute expérience dans des opérations financières, le public possédant quelque argent ne sortait guère du traditionnel placement hypothécaire au gage concret. En 1915-1916, l'Etat pour préparer la souscription de ses emprunts intérieurs, fit une vaste campagne de propagande aux fins d'apprendre aux classes moyennes, et même aux modestes épargnants, qu'un titre mobilier, du point de vue de la sécurité et du rendement, peut très bien être l'équivalent d'un prêt hypothécaire. Cette campagne, entendons-nous bien, était excellente en soi, comme toute œuvre éducative. Le malheur, c'est que les bonnes gens, qui en ont retenu qu'un titre est parfaitement capable de représenter de l'argent, ne savent pas distinguer, bien souvent, entre un bon titre et un mauvais.
Aussi, les promoteurs de 50% et davantage ne manquent-ils jamais d'auditeurs complaisants. Il convient de distinguer, parmi ces auditeurs, deux groupes: les naïfs et les malins. Les naïfs croient que l'organisateur d'une aussi merveilleuse émission fera rendre assez à leur argent pour leur verser un intérêt de 50%; quant aux malins, mais ils sont sûrs de pouvoir tracer leur épingle du jeu avant la fin de la partie. Seulement, les lanceurs d'affaires d'or sont, par vocation, malins et de lui font presque toujours une belle récolte de poires. C'est ainsi que des sommes énormes se trouvent perdues, et pour les victimes, et pour les entreprises légitimes.
Comment mettre fin à ce coulage, particulièrement désastreux dans un pays dont les capitaux sont encore en formation?
L'hon. M. Nicol, trésorier provincial, aurait déclaré qu'à la prochaine session un projet de loi sera soumis ayant pour objet de protéger le public contre les émissions frauduleuses. On comprendra que nous serions les premiers à applaudir à toute mesure de ce genre dont

on pourrait attendre quelque efficacité. Mais nous croyons que l'intervention du gouvernement serait impuissante; nous craignons même qu'elle pût être dangereuse. Il y a des affaires véreuses; mais on rencontre en bien plus grand nombre des entreprises dont le succès est douteux, mais qui sont lancées par des hommes de bonne foi. Chacun sait, d'ailleurs, qu'une action présente toujours, par définition, pour occuper d'eux. Le camarade Wilfred Lapierre résume les "Griefs d'un écolier qui, à la fin, se déclare encore beaucoup plus heureux que tout ceux dont il envie le sort!" Notre trésorier, André Gauthier, fit la lecture de la tempéranee, une histoire d'un ivrogne. Liandre a une bonne femme, mais il aime la boisson; après une bonne "fête", le pauvre homme pleure de voir sa femme et ses enfants manquer de tout; il promet de mieux faire; Promesse d'ivrogne. Il finit par se fâcher dans un cabaret et la colère lui fit commettre un meurtre qui le conduisit au pénitencier. Cette semaine, les camarades J.-Antoine Murray, Emile Harvey, Armand Tessier et Wilmond Lapierre se sont de plus distingués dans la lutte contre les infiltrations étrangères.
X. TREMBLAY, sec.

L'amour dans le cœur d'une femme est le diamant dans le charbon. On y retrouve le feu, la mort et la lumière.
(Arsène Houssay.)

LA PREPARATION BUCKLEY POUR LA BRONCHITE MA SAUVE LA VIE
Lisez cette déclaration authentique
"Je, Madeline Clayton, souffris de bronchite pendant des années et ne trouvais de soulagement que dans la Préparation Buckley pour la bronchite. Je la considérais un remède merveilleux et ne saurais m'en passer dans la maison; je suis fermement convaincue qu'il n'a sauvé la vie."—Mme Clayton, 90 Avenue Uxbridge, Toronto.
Buckley est garanti soulager dès la première dose, toux, rhume et bronchite. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien aujourd'hui.
W. K. BUCKLEY, LIMITED
125 rue SPUTAL, TORONTO, CANADA

L'Avant-Garde Ste-Famille KENOGAMI
Après la lecture de l'Evangile, le vice-Président, Aristide Deschênes nous lit un travail très bien fait sur Champlain. Il nous montre cet homme, pètri de foi, cherchant avant tout les intérêts de la religion, s'alliant avec les sauvages des environs pour les convertir plus facilement et faisant venir des Pères pour s'occuper d'eux. Le camarade Wilfred Lapierre résume les "Griefs d'un écolier qui, à la fin, se déclare encore beaucoup plus heureux que tout ceux dont il envie le sort!" Notre trésorier, André Gauthier, fit la lecture de la tempéranee, une histoire d'un ivrogne. Liandre a une bonne femme, mais il aime la boisson; après une bonne "fête", le pauvre homme pleure de voir sa femme et ses enfants manquer de tout; il promet de mieux faire; Promesse d'ivrogne. Il finit par se fâcher dans un cabaret et la colère lui fit commettre un meurtre qui le conduisit au pénitencier. Cette semaine, les camarades J.-Antoine Murray, Emile Harvey, Armand Tessier et Wilmond Lapierre se sont de plus distingués dans la lutte contre les infiltrations étrangères.
X. TREMBLAY, sec.

Cercle Lapointe
SEANCE DU 28 NOVEMBRE 1923
Mercredi, 28 novembre, avait lieu la 10ème séance de l'année du Cercle Lapointe de P. A. C. J. C. Presque tous les membres étaient présents. M. l'Aumônier lit l'Evangile du jour et l'expliqua.
Le secrétaire lit ensuite le rapport de la dernière séance de même qu'un compte-rendu d'une séance du Comité Régional tenue à Chicoutimi, le 18 nov.
Le camarade L.-H. Lévesque fit un travail sur le but de P. A. C. J. C. Il rappelle quelques points des statuts: ses principes, ses moyens, qui sont piété, étude et action puis, enfin, la qualification d'un membre qui veut en faire partie. L'idéal occupe une large part de ce travail. L'idéal, dit-il, vient du mot idéal. Il signifie un principe logé dans la partie supérieure de notre être et

inspirant, guidant, soutenant dans toutes les circonstances de la vie. Il est une lumière montrant la voie à suivre pour atteindre la fin poursuivie, un phare lumineux qui oriente notre barque sur la mer orageuse du monde.
Le camarade B. Gauthier fait aussi un travail sur Lord Elgin. Ce camarade débute bien et se montre vivement intéressé au cercle, car il ne manque pas de soulever des points intéressants d'histoire.
Après une langue et intéressante séance, l'assemblée se clot par la prière.
Le SECRETAIRE

La Basilique de St-Pierre de Rome
La basilique de St-Pierre de Rome a été construite de 1506 à 1626. Elle est l'église la plus vaste du monde. Elle a 635 pieds de longueur sur 450 de largeur au transept. La façade a 174 pieds de hauteur. Les statues des apôtres, qui la couronnent, ont un peu plus de 16 pieds de hauteur. L'église couvre une superficie de 16,297,000 pieds carrés.
Le sommet du dôme de la basilique s'élève à 460 pieds au-dessus du sol. La croix qui le couronne a 13 pieds de hauteur. La boule, qui supporte la croix, a 26 pieds de circonférence et peut contenir 16 personnes. On peut s'y hisser, de la lanterne du dôme, par une échelle qui passe dans un trou rond, assez étroit. Nous ne conseillons pas aux visiteurs que l'embonpoint a arrondis d'y grimper. Il peut leur arriver des aventures, comme à ce digne curé des cantons de l'Est, qui, serré dans l'ouverture, n'y pouvait plus ni monter ni descendre, et à qui ses compagnons d'ascension, dont nous étions, durent prêter une aide charitable autant que soupirante.
De la lanterne, à 430 pieds du sol, où l'on arrive facilement, on a une vue splendide sur Rome.



FOURRURES Brutes
Nous sommes acheteur de fourrures au plus haut prix du marché.
Attention spéciale aux expéditions par la poste. Sur réception des peaux un chèque vous sera adressé par la poste.
N.B. Peaux de renard jaune et de vison demandées. Peu importe la quantité, le plus haut prix payé. Expédiez immédiatement par la poste.
LEO L'HEUREUX, Tailleur de Fourrures
163, RUE RACINE, - CHICOUTIMI

La campagne romaine et les montagnes toutes bleues de l'est et du sud-est. A l'ouest, on voit parfois la mer dans le lointain.
La nef centrale de la basilique a 82 pieds de largeur sur 150 de hauteur. La coupole, à l'intérieur, a 138 pieds de diamètre, soit plus de 420 pieds de circonférence. Et elle s'élève sous la voûte de la lanterne, à 390 pieds au-dessus du pavé de la nef. Les quatre piliers qui la supportent ont chacun 233 pieds de circonférence.
La colonnade qui précède la basilique a été construite de 1661 à 1766. Elle se compose de 284 colonnes et de 90 pilastres, disposés sur quatre rangs de chaque côté. Au centre de ces deux rangées deux voitures peuvent passer de front. La place inscrite entre cette colonnade a 915 pieds de longueur sur 640 de largeur. L'obélisque, qui se dresse au centre de la place, a 135 pieds de hauteur. Il est surmonté d'une croix.
La politesse n'inspire pas toujours la bonté, l'équité, la complaisance, la gratitude; elle en donne du moins les apparences, et fait paraître l'homme au dehors comme il devrait être intérieurement.
Il y a toujours un dessein miséricordieux de la Providence dans les épreuves qui nous frappent.
Chanoine Sautreau



Les Granges et Ecuries de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, sont couvertes avec des lardesux amiantés. Des centaines de constructions agricoles sont également. Toutes devraient l'être.

LES bâtisses agricoles: maisons, granges, étables, écuries, silos, exposées comme elles le sont aux grands vents, à la pluie, la chaleur, au froid, à la neige et aux transitions subites de température; exposées à la foudre et aux incendies, exigent dans leur construction l'emploi de matériaux à la fois incombustibles et impérissables, imperméables, aussi bien qu'économiques et d'emploi facile.
Les seuls matériaux de construction qui remplissent complètement ces conditions sont les matériaux amiante-ciment fabriqués par l'
ASBESTOS MANUFACTURING COMPANY LIMITED
LACHINE, Québec
C'est par milliers de pieds que ces matériaux sortent chaque jour de ces usines sous forme de bardeaux, de planches d'amiante pour lambris intérieurs et extérieurs, de planches ondulées, etc. Leur emploi se généralise, la demande va toujours croissant et la compagnie qui par le passé a montré des bénéfices intéressants sur ses opérations se voit obligée d'étendre son champ d'action.
Les bénéfices réalisés par la Compagnie en 1919, 1920, 1921, 1922, représentent une moyenne annuelle de \$73,741.84, soit plus de quatre fois la somme suffisante pour payer l'intérêt sur l'émission totale de la Compagnie.
Son actif représente près de quatre fois le montant de ses obligations.
Et c'est dans ces conditions exceptionnelles de prospérité et en vue d'un développement futur des plus avantageux que la Compagnie offre au public l'occasion de souscrire à l'
EMISSION de \$250,000 d'Obligations
7% Première Hypothèque
Prix: Le Pair (\$100) et intérêts accrus
Pour renseignements supplémentaires et réservations, s'adresser:-
LE PRÊT MUNICIPAL, Limitée
Téléphone 4200 - 107 COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC, Qué.
Les souscriptions seront aussi reçues aux bureaux de l'ASBESTOS MANUFACTURING CO., Limited
MONTREAL
Suite 708-9-10, Edifice Drummond
511, Ste-Catherine Ouest
QUEBEC
17, rue St-Jacques



Quand Jacques-Cartier vint au Canada
aux temps lointains de 1535, il trouva des plantations de tabac tout le long du Saint-Laurent. Amélioré au cours des siècles, ce tabac a pris un arôme qui reçoit les suffrages de tous les fumeurs.

LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE
est le choix des connaisseurs

parce qu'il est la fleur du produit Québécois, triée, mûrie et mélangée par les soins de spécialistes.

10¢



Demandez l'ALOUETTE.
10c le paquet.

UNE LETTRE DES SOEURS DOMINICAINES

Adresse un éloge reconnaissant au
Father John's Medicine

Elles disent qu'elles le "trouvent des plus efficaces contre rhumes et reconstituant merveilleux de la vigueur."

"Nous nous sommes servis de Father John's Medicine contre rhumes et toux et nous sommes assurément très disposés à en proclamer la valeur. Le remède est des plus efficaces contre les rhumes renouvelant comme il le fait les forces perdues; en un mot, c'est un merveilleux reconstituant de la vigueur. Avec reconnaissance." (Signé) Les Soeurs Dominicaines, ave Oakland, Détroit, Michigan.

Cette lettre que nous avons reçue récemment du Monastère du Très Saint Sacrement, à Détroit, est une preuve nouvelle de la valeur de Father John's Medicine contre rhumes et toux et comme reconstituant de l'organisme. Divers institutons, asiles et hôpitaux par tout le pays emploient et recommandent Father John's Medicine. Soixante-huit années de succès en ont consacré la valeur. C'est une prescription de médecin et il est garanti

ozempt d'alcool ou de drogues dangereuses, sous quelque forme que ce soit. Parce qu'il est sûr tant pour les enfants que pour les personnes plus âgées, Father John's Medicine est en faveur dans des milliers de foyers auprès de mères attentives qui ont constaté par expérience qu'il conserve leurs enfants bien portants, soulage rapidement rhumes et toux et produit une vigueur nouvelle.

A ST-LEONARD

FUNÉRAILLES
La mort, cette cruelle moissonneuse, toujours en recherche de victimes, vient de s'arrêter dans notre paroisse, frappant cette fois de sa faux impitoyable, un de nos plus estimés citoyens: M. Adolphe Rousseau.

Mercredi matin avaient lieu ses funérailles. Il était l'époux de Mme Lenday Bouchard. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, une fille, Annette et un fils, Armand, trois frères et deux sœurs. Il était âgé de 46 ans. Nos sympathies à la famille en deuil.

VA ET VIENT
M. Eug. Néron, marchand de St-Ambroise, était de passage ici cette semaine.

M. et Mme Thomas-Ls Gauthier étaient en promenade à Jonquière, dimanche.

Enlèvement peu ordinaire

Un enlèvement peu ordinaire s'est fait cette semaine. Les gens comprenant qu'en entrant avant la fin de l'année dans les Prévoyants du Canada, l'on gagne une année de rente, se sont empressés d'enlever un grand nombre de parts. 13 déc. D. 2858

La Loi de faillite

Dans l'affaire de l'actif de ERNEST alias DENES FORTIN, propriétaire de garage, de Kénoagami, Qué.,

Cédant autorisé, AVIS est par les présentes donné que Ernest alias Denes Fortin, propriétaire de garage, de Kénoagami, faisant affaires sous le nom de "Le Garage Moderne", a, le 26ème jour de novembre 1923, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que MM. Savard & Martin, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de la dite loi, je distribuerai le produit de l'actif du débiteur en ce qui a trait aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

Daté à Chicoutimi, ce 29ème jour de novembre 1923.

HENRI GIRARD,
Syndic autorisé,
Edifice Gagnon, Villeneuve, 14c
Rue Racine
Chicoutimi, Qué.
13 déc. D. 3542

rite Tremblay, inst.
1ère div. L.-Philippe Dallaire, Georges Larouche, L.-Joseph Boudreau.

2e division: Acébert Gagnon, Jean-Marie Desbans, Rosaire Millard, Gustave Dufour, Thaddée Morin, Thomas-Léon Simard, Philippe Bouchard (Philippe), Azarie Tremblay.

4ème classe: Mlle Germaine Dallaire inst. 1ère div. Henri-Paul Lavoie, Antoine Dallaire, Henri-Joseph Dallaire, Ls-Joseph Potvin, Octave Tremblay.

2e division: Evariste Dallaire, Daniel Dallaire, René Perron, Bernardin Martin.

A ST-GEDEON

AU TABLEAU D'HONNEUR
Couvent N.-D. du Bon-Conseil.
Cours supérieur: 1ère division: Annette Lévesque, Herménégilde Lévesque, Germaine Tremblay, Desbains Murray. 2e division: Marcellin Duchesne, Georges Bergeron.

Cours moyen: 1ère division: Clarida Claveau, Cécile Tremblay, Héraclius Lavoie et Chs-Henri Boily, ex aequo; Simons Côté, René Tremblay, Etienne Boily, Doris Côté, Marcellin Desjardins, Hilarie Leberge.

2e division: Jean-Chs Lavoie, Lydia Néron, M.-Thérèse Claveau, M.-Ange Gagnon, Rose-Anna Girard.

Cours inférieur, 1ère division: Jules-Auguste Gobeil, Jean-Chs Fortin, Joseph-Edgar Desagné, Roland Simard, ex aequo; Germaine Gagnon, Lionel Gagnon, Ovéline Girard, Adélar Larouche, Ls-Georges Côté et Charles Girard, ex aequo
2e division: Antoinette Girard, Jeanne d'Arc Murray, Aline Néron, Chs-Albert Desagné.

BAPTEMES

Le 4 déc., l'épouse de M. Antonio Villeneuve, marchand, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Rolande-Gemma. Parrain et marraine: M. et Mme Osear Gagné, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 déc., l'épouse de Joseph Girard (fils), un fils baptisé sous les noms de Joseph-Maurice-Aimé. Parrain: Doris Nadeau; marraine: Julia Girard, tante de l'enfant.

AU LAC BOUCHETTE

Résultat du concours du mois dernier de l'école modèle.

5e année: Mlle P. Bergeron, inst. Laurette Morissette, Claire Gagnon, Félicité Tremblay.

4e année: Arthur Brassard, Thérèse Lapointe, René de Launier, Gratia Girard, Annette Munger, Irène Drolet, Ferdinand Gauthier.

3e année: Mlle O. Bergeron, inst. Eugène Bouchard, Henri Dumais, Juliette Fortin, Aline Boily.

2e année: Lucia Dumais, Juliette Paradis, Idola Sasseville.

1ère année (a) Mlle Zoé Boivin, inst. Laurette Larouche, Jeanne d'Arc Blackburn, Maria Gaudreault, Catherine Drolet, Cécile Tremblay, Yvonne Rondeau, Armand Martel, Sylvio Simard, Blanche Bouchard, Liguori Plourde.

1ère année (b) Cécile Gagnon, Georgette Tremblay, Ida Tremblay, Euloge Thibault, Marguerite Gauthier, Marie-Anne Julien, Géraldine Cloutier, Gabrielle Simard, Simonne Morissette, Henri Julien.

VA ET VIENT

Mlle Marie-Louis Genest, inst. de St-Jérôme, était de passage ici le jour de l'Immaculée Conception, l'hôte de sa sœur, Mlle L. Genest.

M. et Mme Henri Bouchard, et leur fille, de Métabetchouan, étaient de passage ici cette semaine les hôtes de leurs sœurs: Mlle Obeline et Philomène Bergeron, institutrices à l'école du village.

MM. Côté, Naud, Beaubien, Hudson, Gauthier, Campo Fillon, et amis de la Laurentide au Lac des Commissaires, étaient de passage ici dimanche dernier.

Mme Eugène Lemieux, de Chicoutimi-Ouest, était de passage ici cette semaine, l'hôte de sa mère: Mme H. Claveau.

NAISSANCE

M. et Mme François Bernier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Alice-Irène. Parrain: M. Thomas Bouchard; marraine: Alice Bernier.

A BAGOTVILLE

M. le Dr Alfred Drouin, de Bagotville, qui avait décidé de nous quitter pour aller demeurer à Chicago, est revenu sur sa décision à la demande de plusieurs citoyens.

A VAL-JALBERT

RAPPORT DE L'INSPECTEUR
Notre couvent, laisse, comme habitude, augurer une année de progrès. Une sixième classe a été ouverte pour soulager un peu les institutrices. Il y a loin de l'unique classe de 1910.

M. le Curé a remis ses livres comme secrétaire-trésorier de la Commission scolaire. Nous ne pouvons laisser passer cette circonstance sans souligner la part importante que notre dévoué curé a prise dans l'organisation de notre jeune municipalité tant au point de vue du matériel que de l'enseignement proprement dit. Sans ignorer les concours que lui ont donnés les autres membres de la Commission scolaire, M. l'abbé Tremblay a été la cheville ouvrière de l'enseignement chez nous. Et si nous avons une école de première classe, il faut lui en rendre hommage.

Nul doute que notre commission scolaire continuera de s'inspirer à la même œuvre. Notre curé est un ancien élève de l'École normale Laval il a eu le privilège de puiser d'utiles connaissances pédagogiques.

VA ET VIENT

Mlle Laurette Delisle, de Roberval, était l'hôte de M. Ed Delisle, la semaine dernière.

BAPTEME

2 oct., Ernest Martin et Enéline Gaudreault, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Noël. Parrain: Roméo Hudon; marraine: Yvonne Martin.

8 déc., Joseph Minier et Clémentine Tremblay, une fille baptisée sous les prénoms de M.-Gabrielle.

Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Minier.

A ALBANEL

TABLEAU D'HONNEUR

Cours supérieur: 1ère div. Lucia Gagnon, Rosa-Anna Proulx.

2e div. Stella Pelchat, Hermance Langevin, Graziella Piché, Angéline Gaudreau, Annette Ménard.

Cours moyen: 1ère div. Wilfrid Ouellet, Elie Tremblay, Rosa Servais, Eugénie Villeneuve.

Cours inférieur: Alice Proulx, Annette Fleury, Germaine Pelchat, Angelina Dallaire.

NAISSANCES

5 nov., M.-Claire-Macelle, enfant de Joseph Hébert. Parrain et marraine: M. et Mme Achille Lizotte, grands parents de l'enfant.

8 nov., Joseph-Paul-Emile-Ferdinand, enfant de Horace Gaudreault. Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Gaudreault, grands parents de l'enfant.

18 nov., M.-Yvonne-Hélène, enfant de Emile Vincent. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Mercil.

13 nov., Marie-Albertine-Germaine, enfant de Arthur Guay. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Doucet.

23 nov., Jos.-Alexandre, enfant de Joseph Gosselin. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Perron, grands parents de l'enfant.

5 déc., Joseph-Arthur-Paul, enfant de Napoléon Proulx. Parrain: Sylvio Proulx, marraine: Mlle Bernadette Proulx, frère et sœur de l'enfant.

DECES

9 nov., Mariette, enfant de Arthur Lizotte, à l'âge de 1 mois.

7 nov., Charles, enfant de Phyllis Brodeur, à l'âge de 7 mois.

12 nov., Laurette, enfant de Nap. Proulx, âgé de 1 an.

25 nov., Cécile, enfant de J.-C. Langovin, à l'âge de 11 mois.

Les accidents du travail

Les personnes qui auraient des suggestions à faire à la Commission chargée de romanier la "Loi des Accidents du Travail" sont priées de s'adresser immédiatement à la Commission, qui a son secrétariat au no 415, rue St-Paul, Québec.

Enfin, vous aimerez le Son!

Post's BRAN FLAKES
WITH OTHER PARTS OF WHEAT
DELICIOUSLY MALT FLAVORED
A LAXATIVE FOOD READY TO EAT
CANADIAN POSTUM CEREAL CO., LTD.
Windsor Ontario Canada

Enfin! des millions aiment le son

En moins d'une année, les Flocons de Son Post sont devenus l'aliment céréale de millions de personnes.

Les Flocons de Son Post ont fait pour ces gens ce que n'avait pu faire aucun autre aliment savoureux: ils leur ont rendu la santé. Les propriétés laxative du Son Post ont éliminé de leur organisme les matières toxiques qui les alourdissaient. Maintenant ils ont l'oeil clair et le teint frais.

Vous apprécierez vous-même ce délicieux aliment laxatif, aux flocons succulents, délicats et croustillants, ayant conservé la plupart des éléments nutritifs du blé, avec, en plus, les propriétés laxatives du son. Demain, vous essayez les Flocons de Son Post, mêlés à d'autres éléments du blé. Commandez-les à votre épicer; mais exigez les Flocons de Son Post.

Fabriqués en Canada

Canadian Postum Cereal Company Limited
Siège Social à Toronto Usine à Windsor

POST'S BRAN FLAKES
Mêlés aux Autres Éléments du Blé
Aliment Laxatif

Au Séminaire

TALLEAU D'HONNEUR DU MOIS DE NOVEMBRE

COURS CLASSIQUE

Physique. — MM. Oscar McNicoll, Roland Fradette, Doria Grimaud, Emile Gagnon, Irénée Vézina, Alb. Couturier, Jos.-H. Fortin, Herm. Coudé, Isid. Gauthier, Adé- lard Bergeron.

Philosophie. — MM. Adrien Berge- ron, Hidola Girard, Emery Dubé, Isid. Landry, Jean-Guil. Dufour, Francis Lemay, Jos.-Ch. Rossignol, Alph. Tremblay, Alfred Bergeron, Jos. Tremblay, Lionel Simard, Gé- lard Fortin, Jos.-Louis Brisson, Henri Martel, Ros. Tremblay, Lu- cien Gaudreault, Jos.-Art. Fortin, Léonidas Marchand, Herm. Girard, Almas Savard, Adrien Desmarais, Aug. Fortin.

Rhétorique. — MM. Rosaire Ré- gis, Gérard-Adr. Larouche, Fr.-Jos. Fortin, Paul-Em. Bergeron, Henri Larouche, Ant. Lapointe, Victor Potvin.

Belles-Lettres. — MM. Médéric Lavoie, Laurent Tremblay, Almas Simard, Marius Plamondon, Ray- mond Boivin, Roland Coulombe, Ann. Tremblay, Gérard-Os. Trem- blay, Jos. Larouche, René Trem- blay, Floribert Coulombe, Alb. Cos- tello, Pauly Spence, Alph. Plourde, Parn. Boivin, Elias Gauthier, René Bergeron, Arn. Brassard, Jos. Bergeron.

Versification A. — MM. Raoul Bergeron, Fr.-Xav. Boudreault, Léonidas Larouche, Ros. Gauthier, Jos. Morin, Raoul Gagnon, Hilus Webb, Louis Vallée, Touss. McNicoll, Jos.-Ed. Allard, Louis-Eug. Otis, Ch.-H. Villeneuve, Adrien Trem- blay, Maj. Bouchard, Maurice Tru- mblay, J.-Ch. Gauthier, Ph.-Aug. Lavallée, Ros. Hudon.

Versification B. — MM. Gustave Poisson, Gérard Desjardé, Jean- Jos. Fortin, André Poisson, Ros. Néron, Milo Simard, Paul-H. Trem- blay, René Dallaire, Michel Lavoie, Edouard Paradis, Fr.-Jos. Bras- sard, Sylvio Duguay, Geo.-Alb. Desbiens, Jos.-Ch. Simard.

Syntaxe A. — MM. Geo.-H. Du- four, Lor. Larouche, Gré. Leblanc, Martin Drouin, Paul-Eug. Lamar- re, J.-Art. Villeneuve, Alb. Ho- vington, Lauréat Tremblay, Ern. Lévesque, Fernand Lamy, J.-Ch. Tremblay, Jean-Jos. Fortin, Alb. Guérin, Ch. Blackburn, Gab. Fortin.

Syntaxe B. — MM. Léonidas Tremblay, Ros. Lajoie, Léopold Bilodeau, Samuel Bouchard, Jean- Eudes Villeneuve, Alb. Plourde, Jos.-Art. Néron, Irénée Simard, Willie Tremblay, Henri Tremblay, Basile Tremblay.

Éléments latins A. — MM. Ad- rian Girard, Hidola Tremblay, Arn. Tremblay, Gérard Pilote, J.-Fr. Bergeron, Gérard Gaudreault, Narcéss. Hamel, Adr. Côté, Ch. Bouchard, Ludovic Lavallée, Arn. Lavallée, Arn. Gagnon, Padoue Côté, Fernand Boily, Louis-Ov. Rivierin, Louis-Ph. Talbot, Gérard Gobeil, Léo. Guy, René Tremblay, André Néron, Laurent Bergeron.

Éléments latins B. — Jos. Bras- sard, Louis-Jos. Drouin, Lauréat Simard, Maurice Bilodeau, Geo. Lessard, Paul-Em. Côté, Pierre- Oscar Tremblay, Maurice Lamon- tagne, Louis-Ph. Côté.

COURS COMMERCIAL

Chasse d'affaires. — MM. Léon Dubord, Willie Bergeron, Jos. Bois- vert, Jos.-Clement Dufour, Paul Rochette, Jean-Paul Lapierre, Nil Murray, Réal Couet, Ovide Harvey, Jos. Girard, Gérard Guay, Cyrille Marezau, Lormay Tremblay, Ch. Bergeron.

Quatrième A. — MM. Johnny Fortin, Louis-Ph. Bergeron, Roland Boivin, Pierre-Eug. Rivierin, Vin- cent-de-Paul Gauthier, J.-Bte Du- mas, Willie Coudé, Gérard Duguay.

Quatrième B. — MM. Willie Lavoie, Gaud. Gagnon, Ch. Fortin, Hermel Boivin, Arn. Boily, Gérard Villeneuve, Jos.-Aimé Ouel- let, Thomas Tremblay, Henri-Art. Simard, Raoul Harvey, Romuald Martel, J.-Chs. Béheret.

Quatrième C. — MM. Paul Gau- dreault, Ernest Dufour, Paul-Em. Harvey, Robert Hovington, Cam- ille Lavoie, Léon Beaulieu, Jos.- Louis Lapointe, Jacques Massi- cote, René Fortin, Paul-René Gau- thier, Jean-Marie Plante.

Troisième A. — MM. Ch.-Alph. Bouchard, Louis-Henri Savard, D. Gagnon, Jos. Auclair, Ch.-Aimé Miville, Paul-Em. Gagnon, Alcime Gagnon, Robert Rivierin, Roland Spence, Jacques Warren.

Troisième B. — MM. Dav. Doré, Edgar Bergeron, Wilbrod Dufour, René Côté, Paul-Em. Pelletier, Ro- land Lévesque, Ant. Deschênes, Pat. Gauthier, Chs.-H. Dufour, Paul-Etienne Bouchard, Stanley Fortin, Pierre Laberge, Louis-Ph. Dutil, Ant. Boivin, Claude Des- biens.

Seconde. — MM. Paul-Eug. Vil- leneuve, Jean-Louis Maltais, Léon Aubin, Jos. Blackburn, Paul-Em. Gauthier, Gaston Tremblay, Jean- Jos. Simard, Ros. Gaudreault, Mau- rice Fortin, Ant. Gauthier, Pierre Jalbert, Alf. Bélanger, André Mar- tin, Jean-Jules Vézina, Hidola Ga- gnon, Cyprien Gagnon, Maurice

Génon, Raoul Coust, Cyrille Po- vin.

A KENOGAMI

Tableau d'honneur au couvent Ste-Famille pour le mois de no- vembre 1923.

Cours Supérieur: Mlles Rose- Marie Deschênes, Florida Arse- neault, Céline Tremblay, Bertha Fortin, Pierrette Gagnon, Luella Vigneault, Juliette Laeroix.

Cours moyen, 4e année: Mlles Dorina Deschênes, Jeanne Rom- pré, Angèle Lavardière, Alice La- verdière, Marie-Luce Dallaire, An- na Claveau, Marie Fortin, Annette Gagnon, Alberta Essiembre, Ma- rie-Alice Fortin.

Cours moyen, 3e année.—Mlles Alice Roche, Alette Tremblay, Alexina Bourgeois, Laurette Roy, Yvonne Hébert, Exilda Huard.

Cours moyen, 3e année B.—Mlles Georgette Tremblay, Alma Talbot, Marie-Rose Gagné, Marie-Jeanne Ferris, Eveline Cormier, Germaine Dallaire, Alice Rompré, Olivette Cusseau, Yvonne Dubois, Grazi- elle Jean, Gertrude Tremblay.

Cours inférieure, 2e année A.— Mlles Jeannette Tremblay, Lau- rence Tremblay, Jeanne d'Arc Doré, Bella Bourgeois, Aurore La- blane, Anne-Marie Déry, Elianne Lapie- re.

Cours inférieure, 2e année B.— Mlles Eva Harvey, Albertine Hé- bert, Pierrette Laforte, Valentine Gagnon, Antoinette Marquis.

Cours inférieure, 1ère année A.— Mlles Marie-Jeanne Laforte, Jean- nette Girard, Déline Lapierre.

Cours inférieure, 1ère année B.— Mlles Sylvia Arsenault, Lucienne Tremblay, Marguerite Bouchard, Victoria Gilbert, Gabrielle Voisi- ny, Annette Brassard, Elise Rou- sy, Eveline Mercier, Germaine Côté, Louise-Anna Huard.

Cours préparatoire: Mlles Eve- line Allard, Marie-Jeanne Levas- seur, Alexina Vigneault, Suzanne Jean, Noëlla Laforte, Antoinette Fillion, Rolande Tardif, Florence Ouellet, Irène Gagné, Geneviève Tremblay, Rolande Claveau.

Élèves de musique: Mlles Céline Tremblay, Juliette Laeroix, Oli- vette Cusseau, Alice Roche.

Cours inférieure, 2e année: MM. Edmond Lapierre, Chs-Emile Black- burn, Arthur Royer, Maurice Boi- vin, Joseph Roche.

Cours inférieure, 1ère année: MM. Roland DeLasablonnière, Raymond Dallaire, Art.-Louis Fournier, Jean- Baptiste Cyr, Joseph Néron, Paul Bouchard.

Cours préparatoire: MM. Léon Fraser, Ulrie Cormier, Eleusippe Gagnon, Emile Tremblay, Willie Dubois, Gérard Boldue, Antoine Ferris, Stanislas Lapierre.

Tableau d'honneur des Frères du Sacré-Cœur.

1ère D. 1ère classe: Georges Hé- bert, Jérôme Gauthier, Léopold Fillion, Xavier Tremblay, J.-Paul Talon.

2e division: J.-Antoine Murray, Joseph Gagné, J.-Emile Lapointe, Edouard Tremblay, Elzéar Bour- geois.

Classe anglaise: Clarence Quinn, Harold Quinn, Léo. Arsenault, Jack Kifling.

2e Classe: René Boivin, Léo. Paul Fillion, Edwin Cormier, Lud- ger Lapierre, Henri-Louis Girard, Augustin Lapierre, Antoine Gagné, Louis D'Amour.

3e classe: Wilfrid Mérette, Henri Boudreault, Fis-Xavier Tremblay, Ls-Charles Dubois, Gabriel Ray- mond, Thomas Néron, Patrick Bras- sard, Amédée Fillion.

NAISSANCE Jos.-Edgar-Laurent, enfant de Li-

gieri Bouchard et de Mathilda Fortin. Parrain: Jos.-Edgar Trem- blay; marraine: Marie-Alice Bou- chard, tante de l'enfant.

MILLE VACHES

NAISSANCES

M. et Mme Antoine St-Gelais annoncent la naissance de deux fils jumeaux baptisés le 24 novembre sous les prénoms de Joseph-Omer et de Joseph-Rosaire. Parrain et marraine: pour le premier: M. Louis Côté et Mme Georges Côté, oncle et grand-mère de l'enfant. Le deuxi- ème a eu pour parrain son grand- père, M. Georges Côté, et pour marraine: Mme Thérèse Trem- blay.

FÊTE DE LA STE-CATHERINE La Ste-Catherine a été tout à l'honneur dans notre place cette année! Plusieurs se sont réunis chez des intimes où l'on savoura à pleines dents la bonne tire de la fête!

A cette occasion, les élèves de l'école du village, sous la direction de leurs dévouées institutrices don- nèrent une jolie petite séance. Le tout composé de chants populaires et des déclamations appropriées à l'âge des enfants fut très bien ren- du. Les parents étaient venus ap- plaudir leurs chers petits!

Le "petit doigt" de Botrel, exé- cuté par Lionel Savard et Elianne Tremblay fut très goûté ainsi que la petite pièce "Les deux robes" par Clara Côté, Thérèse Dufour et Jeannette Bouliant.

Pendant les entr'actes, tous ont goûté avec appétit "la bonne tire en bâtons". Mme et Mlle Trem- blay, insts., prient M. le curé Du- four et M. l'abbé Bouchard vicarie de bien accepter leurs remercie- ments pour avoir bien voulu re- hausser par leur présence l'éclat de cette petite fête de famille.

Tous relient aux vaillantes or- ganisatrices un cordial merci.

Une autre soirée ce jour-là chez M. Albert Martel qui réunit chez lui un groupe d'amis.

Il y eut plusieurs morceaux de violon et d'accordéon par MM. H. Jourdain et B. Langlois. Le jeu de cartes était d'une animation sans pareil! Les déclamations se sont succédées pendant une bonne partie de la soirée. Les invités é- taient: MM. et Mmes François Tremblay, Ph. Desbiens, C. Huard, Mlles L. Lajoie et G. Martel. MM. Pitre Jourdain, E. Tremblay, L. Tremblay, L. Duchêne et plusieurs autres. Tous se sont retirés à une heure très avancée en remerciant M. Martel de sa réception et en l'assurant de leur bon souvenir.

A HEBERTVILLE

NAISSANCE Le 9 déc., Jos.-Fernand, fils de Louis Hémon et de Yvonne Simard. Parrain: Doncan Hudon; mairi- ne: Alice Hémon.

VA ET VIENT MM. les abbés A. Villeneuve, curé de Ste-Croix, A. Côté, du Séminai- re, étaient de passage au presby- tère, au commencement de la se- maine.

M. le Curé s'est absenté au com- mencement de la semaine, pour les Quarante-Heures de St-Félicien.

M. Etienne Coulombe, de St- Gédéon était de passage chez sa fille, Mme J. Richard N. P., diman- che.

Mlle Yvonne Bolly, de Kénoga- mi, est actuellement en visite chez M. Ad. Dubois.

Mlle Annette Deschênes, de St- Wilbrod, était en visite chez des parents, ces jours derniers.

Mlles Diana Fortin et Alice Hu- don, insts. à St-Bruno, étaient dans leurs familles, la semaine dernière.

Mlle Gilberte Potvin, est de re- tour d'un voyage à Chicoutimi.

ST-JEROME

TABLEAU D'HONNEUR Cours d'honneur, 7e année: Mlles Yvonne Tremblay, Mugu- rite-Marie Lévesque, Marie-Joseph Tremblay, Marie-Luce Fortin, Ma-

rie-Paule Hudon, Antoinette Côté.

Cours supérieur, 6e année: M.-Jeanne Pleurde, M.-Jeanne For- tin, M.-Ange Bilodeau, M.-Germi- naïne Audet.

Cours supérieur, 5e année: Rose-Aimée Plourde, M.-Thérèse Tremblay, Gertrude Plourde, Mar- guerite-Marie Fleury, Yvette Ga- gné, Marie-Luce Simard.

Cours moyen, 4e année: Lucie Tremblay, Antoinette Cou- lombé, Oscar Gagné, Jean-Joseph Bergeron, Irène Potvin, Fernande Perron, Fernand Dallaire, René Dufour, M.-Ange Guay, Yvette Plourde, René Lévesque, Adrien Fortin.

Cours moyen, 3e année: M.-Claire Tremblay, Ls-Philippe Côté, Julie-Anna Audet, Gérard Dufour, Simone Dufour, Jeannette Gagné, Laurette Simard, Chs-Eug. Boulet, Willie Simard, Yvette Ber- geron, Antoinette Potvin, Germai- ne Régulier.

Cours inférieure, 2e année: Ma- rie-Laure Tremblay, Béatrice Cou- lombé, Nathalie Noël, Marie-Jo- seph Noël, Anita Boily, Solange Dufour, Jacqueline Larouche, Car- men Dallaire, Jean-Baptiste Gau- thier, Lucie Bilodeau, Florence La- voie, Léonce Lavoie.

Cours inférieure, 1ère année. M. Lucien Tremblay, M.-Thérèse Ma- thieu, M.-Berthe Tremblay, Lau- rent Audet, Fernande Dufour, Ja- cqueline Chantal, Cécile Mathieu, Anne-Marie Noël, Joseph Gau- dreau, Solange Gagné, Gaston Tremblay.

Cours préparatoire: Gertrude La- rouche, Anne-Marie Gagnon, Cécile Tremblay, Anita Dufour, Gabrielle Larouche, Cécile-Hernance Trem- blay, Marie-Claire Tremblay, Emi- le Plourde, Adrien Couture, Jean- Joseph Guay, Jacques Lavoie, Hip- polyte Larouche, Roland, Nadeau, Paul Néron, Lorenzo Hamel.

VA ET VIENT Mlle Bernadette Guillemette, de St-Félicien, était en promenade ici dimanche dernier, chez M. Alphon- se Aubin.

Mlle Rose Aubin est de retour dans sa famille après une absence de quelques mois, passés à Kénoga- mi.

Mme Raoul Drolet, de St-Gé- déon, était en promenade ici di- manche où elle était l'hôte de M. Adélar Doré.

A ST-AMBROISE

Résultat des concours de no- vembre à l'école de l'église sous la direction de Mlle Djoirès Tur-

pe Brassard, Freddy Savard, Tho- mas Blackburn.

6e année: Pierre-Paul Asselin, Alette Boucher.

5e année: Vital Pedneault, Cécile Blackburn, Marie-Anna Savard, Lauretta Tremblay, Dollard-Abel Simard, Lina Tremblay.

3e année: Paul Pedneault, Ger- trude Tremblay, Yvonne Deschê- nes, Joséphine Desbiens, Margue- rite Tremblay, Rose-Hélène Bou- cher, René Tremblay.

Classe élémentaire dirigée par Mlle Bertha Morin.

1ère division: Simone Brassard, Anne-Marie Brassard, Simone Blackburn, Raoul Brassard, Eu- gène Deschênes, Majorique Ga- gnon.

2e div. Gertrude Brassard, M.- Anne Gaudreault, Emilie Trem- blay, Thérèse Desbiens.

3e div. Julie-Anna Boldue, Ma- rie-Marthe Tremblay, Thérèse Ra- cine, Cécile Gaudreault, Ls-Philip-

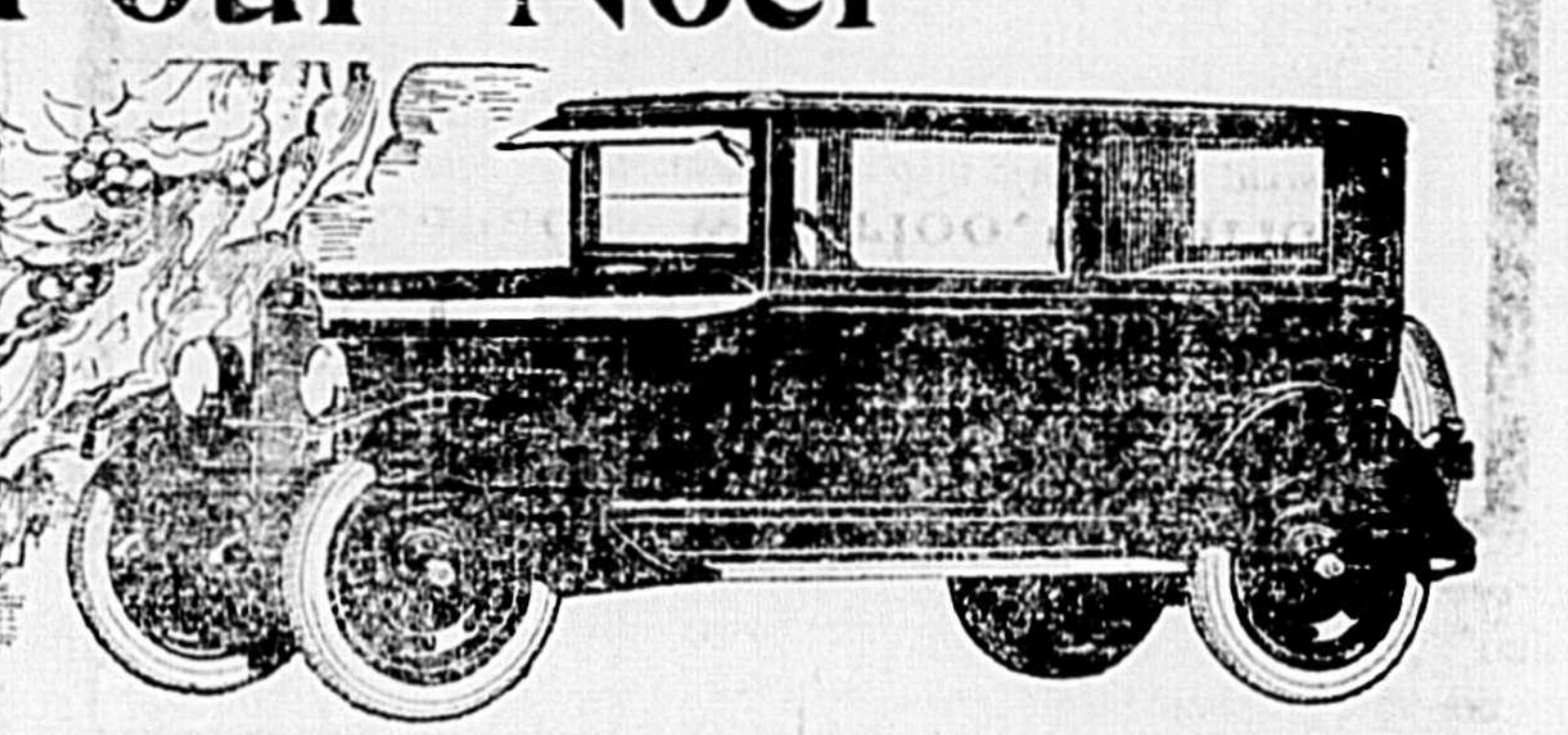
35 ans de sécurité ont rapporté \$426.94 de profit. THE MUTUAL LIFE of Canada: Waterloo, Ontario. "La Compagnie d'assurance-vie à la plus basse prime".

Les Amis disent à leurs Amis que ZUTOO Arrête les Maux de Tête. ZUTOO était absolument inconnu au Canada, il y a cinq ans passés.

Contrat de la malle DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 4 janvier, 1924 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années.

SI LES "PETITES ANNONCES" Ne vous offrent pas ce que vous cherchez Annoncez vous-mêmes dans les "Petites Annonces" En deuxième page du "PROGRES" Les résultats en seront épatants, vous verrez.

Donnez à votre famille Un Club-Sedan Maxwell Pour Noel. Si vous avez projeté d'acheter prochainement une automobile, décidez-vous immédiatement et faites-en un cadeau de Noel pour vous, pour votre famille et vos amis. Le dernier triomphe de la Maxwell le Club-Sedan est le cadeau idéal.



DESBIENS & GAGNON, rue Racine, Chicoutimi La Bonne MAXWELL